

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	8 00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

ILS N'Y PENSENT PAS

La plupart des quotidiens des provinces anglaises continuent de représenter le Québec comme une province déloyale, un château-fort allemand, où la sédition fomentée, où chacun dit: "Au diable l'Empire et que triomphe l'Allemagne!" Avec le *News* et le *Journal*, d'Ottawa, d'autres feuilles sont entrées en campagne contre nous; et si l'on en croit les agences de presse ainsi que les rédacteurs politiques de la masse des journaux publiés en Amérique le Québec a hissé le drapeau teuton.

Cette entreprise de calomnies est le complément des mensonges propagés contre nous dans la presse anglo-canadienne, américaine, anglaise et même française, depuis des mois. Ceux qui ont imaginé les unes et les autres comptent ainsi en arriver à faire des provinces anglo-canadiennes un bloc solide contre le Québec, aux élections toutes proches, à grouper ensemble contre Jean-Baptiste, qu'ils veulent isoler, tous les électeurs canadiens qui ne sont pas de langue française.

Une inspiration diabolique a présidé à l'organisation de cette campagne, dont l'affaire des dynamitards n'est qu'un incident. Mais il semble bien que les organisateurs de la guerre menée contre nous aient oublié de penser à une des conséquences, — et des plus dangereuses pour eux, — de leurs actions et de leurs insultes.

A-t-on remarqué comment, devant cette campagne d'injures, d'insinuations, de calomnies, le Québec forme bloc? Certes, il y a bien de-ci de-là quelques défections; des journaux pusillanimes n'osent se déclarer tout net, mais continuent surnoisement à faire le jeu de l'adversaire qui les protège; quelques politiciens, entourés d'une nuée d'arrivistes ou de profiteurs de tout genre, — avocats des ministères, fournisseurs, fabricants de munitions, gens intéressés dans des entreprises de guerre payantes, jeunes gens ou évapées politiques rémunérés pour être candidats, — mènent dans la place une campagne de propagande coûteuse et bien alimentée par l'unioniste. Plus que jamais, toutefois, le Québec oppose un front uni à l'adversaire.

Représenter aux autres provinces que le Québec est solidement anticonscriptionniste, antimilitariste, se sont dit les unionistes, c'est du coup le poser en province dominatrice. Ajouter à cela l'exploitation des préjugés de race et de religion, si bien renoués par les politiciens et les rédacteurs unionistes et orangistes, depuis des mois, c'est précipiter la formation du bloc anglo-canadien contre le bloc français. En arriver là, c'est la victoire assurée.

Peut-être. Mais cela n'est pas du tout certain. Et si cela allait ne pas réussir?

Ce qu'il faut, présentement, c'est un point d'appui pour tous ceux qui ne veulent pas de la politique de guerre à outrance, politique couvrant les ignominies commises par nos gouvernants, depuis six ans. Un Québec divisé contre lui-même ne le leur donnerait pas. Ils auraient beau vouloir se grouper sans le Québec, il leur faut le secours de cette province pour réussir; sans lui, ce serait la défaite.

Mais s'ils ont le Québec derrière eux? Or la presse unioniste leur assure, depuis des semaines, qu'ils l'ont déjà. A Newmarket (Ontario), il y a quelques heures, un orateur ministériel accompagnant M. Borden disait à l'auditoire que l'opposition aurait de soixante à soixante-quinze députés anticonscriptionnistes, dans le Québec et les Provinces Maritimes. Les journaux ministériels le répètent quotidiennement. Mettons que ce soit soixante seulement. Cela ne donnera-t-il pas du courage aux anticonscriptionnistes silencieux des autres provinces, de l'Ontario et de l'Ouest? Ne se diront-ils pas, en allant jeter leur bulletin dans l'urne: "Si le Québec n'était pas solide, nous n'aurions aucune chance de jeter le gouvernement à bas. Mais il l'est. Donc, en votant avec lui, la probabilité est que nous triompherons. La domination du Québec est chose incertaine. A choisir toutefois entre cette domination possible et l'abolitionnisme qui nous gouverne de ce temps-ci, qui nous prend nos fils et veut ruiner le pays, ne dois-je pas opter contre le ministère?"

Insulter le Québec, c'est donc faire le bloc français; soit. C'est tenter de faire le bloc anglo-canadien; soit. Mais c'est aussi travailler à faire le bloc anticonscriptionniste, antiunioniste; c'est préparer, hâter la coalition invincible des gens mécontents, leur démontrer à tous comme il leur est possible de renverser le ministère, puisqu'ils ont toute une province avec eux, derrière eux.

Des gens ayant un tant soit peu la psychologie de la masse se le seraient dit. Ils auraient pensé aux réactions d'une telle campagne sur les esprits mécontents, dans les provinces anglo-canadiennes. Ils auraient saisi le danger possible, le point périlleux de leur tactique.

Nos unionistes n'ont rien vu de cela. Ils ont manqué de cette pénétration, de cette acuité d'esprit élémentaires qui font aussi défaut aux Allemands; ils ont cette incompréhension psychologique par quoi ils s'apparentent aux Teutons, leurs cousins. Et s'ils sont battus, ne pourront-ils se dire qu'eux-mêmes, dans une large mesure, auront été les artisans de leur défaite?

Georges PELLETIER.

LE COURS D'APOLOGÉTIQUE DU LUNDI SOIR

EN MARGE D'UN ARTICLE RECENT.

Après plusieurs autres, un écrivain de la *Revue dominicaine*, le R. P. Forest, O.P., vient d'apporter son témoignage en faveur de la thèse que nous soutenons, ici même, depuis plus de deux ans, sur notre ignorance religieuse: "Interrogez, écrit-il, je ne dis pas un indifférent, mais ce qu'on est convenu d'appeler un bon pratiquant; je ne dis pas un brave homme sans instruction, mais un de nos intellectuels en cour, mais un de nos intellectuels, économes ou scientifiques du jour. Demandez-lui quelles sont les vérités sur lesquelles s'appuie sa vie religieuse, dans lesquelles elle s'enracine? Ce qu'il trouvera, après avoir fouillé sa mémoire, l'avoir retourné dans tous les sens, ne sera peut-être, dans bien des cas, que le souvenir obscur, embrouillé par les années, des réponses du *Petit Catechisme*. Depuis les jours de sa maturité intellectuelle, son attention s'est portée successivement sur la plupart des problèmes que la vie posait devant lui. Il a fait un peu de tout avec enthousiasme d'abord, puis avec un certain désenchantement. Il n'y a qu'une chose qui ne l'ait jamais tenté: c'est le mystère de sa vie religieuse."

Qui niera que ces paroles soient vraies, qu'elles l'étaient du moins, sans aucune restriction, avant l'ouverture des cours d'apologétique du P. Loiseau? Qui nous avons quelques intellectuels, frottés de littérature ou de sciences; nous avons quelques hommes qui, abonnés à des revues ou des journaux de France, suivent avec une certaine passion le mouvement des idées politiques

Il y aurait ici plusieurs ouvrages à signaler. Réservez-les pour une époque plus propice, quand, la tourmente électorale passée, les esprits reviendront à des préoccupations plus sérieuses.

Ce soir, le P. Loiseau continuera le sujet traité à la dernière conférence: L'Eglise au temps apostolique.

Henri BEAUVAIS.

BILLET DU SOIR

ELLES LES AIMENT TROP

—En toutes choses, il faut se défier de l'exercice: il ne faut jamais exagérer. Je suis convaincu que vous poussez l'analogie trop loin, vous tirez la comparaison par les cheveux.

C'est en ces termes énergiques, vous l'admettez comme moi, n'est-ce pas? que j'ai rabroué l'autre jour mon ami Larumière qui prétendait avoir découvert la raison de la rareté des enfants dans certaines provinces canadiennes. Il versait dans cette erreur fréquente chez les sophistes qui consiste à conclure du particulier au général.

Reproduite dans un journal ontarien, avec une complaisance visible à la longueur de la manchette dont on la précédait, mon interjection amicale déconcerta une dépêche de Chicago. Dans une famille, dont le nom n'a rien de canadien, français, un médecin a trouvé un petit bonhomme de deux ans. La structure de la trachée est défectueuse et il a de plus une déformation de la boîte crânienne. L'accident à la trachée, prétend le médecin, suffit à rendre difficile le travail de l'appareil respiratoire: quant à la déformation crânienne, elle aura pour effet de rendre l'enfant idiot. Alors cet excellent médecin, mal par les sentiments les plus humanitaires, a condamné à mort le bébé. Il l'a laissé, à la mère, une fiole de stupeur dont elle doit administrer, chaque jour, une potion à son fils, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Le coroner de Chicago, M. Hoffman, mis au courant de cette affaire, a déclaré que si le petit malade mourait, le docteur serait inculpé devant le jury de mise en accusation. "Mais, a répondu la maman à un reporter qui lui racontait l'affaire, il ne faut pas faire de mal au bon docteur Haselden (ainsi s'appelle cet ami de l'humanité). J'aime Paul plus que la plupart des femmes aiment leurs enfants, plus que mon autre bébé, et pourtant, il est bien et robuste, celui-là. Je l'aime tant que je ne puis souffrir de le voir vivre dans cette perpétuelle agonie et devenir un idiot."

Et mon ami de me faire observer: "Voilà une explication très plausible et bien féminine, qui vaut pour avant comme pour après la naissance. Sait-on jamais, en effet, si son enfant ne sera pas un infirme et un idiot? Un jour une bonne dame ontarienne me confiait: 'Mais je ne comprends pas nos Canadiens. Comment peuvent-elles avoir tant d'enfants, si elles les aiment vraiment?' Si leur famille se limitait à un ou deux, elles les élèveraient beaucoup mieux, pourraient leur assurer une meilleure instruction, une situation plus brillante et, au lieu de fragmenter leur héritage en ce ne sais combien de portions, ce qui le rend ridiculement petit, elles pourraient laisser l'aîné à leurs rares rejetons."

"Je n'aurais pas très bien saisi à ce moment, me confia Larumière, mais cette dépêche ne fait l'effet d'un coup de lumière. Je comprends enfin: si elles n'ont pas plus d'enfants c'est parce qu'elles les aiment trop."

Pierre NICOLET.

22,000

La vente de l'*Almanach de la Langue française* atteint maintenant les 22,000. Avis à ceux qui désirent en faire la diffusion dans leur milieu, car le tirage n'a été que de 25,000 et il n'y aura pas de réimpression.

L'*Almanach de la Langue française* se vend 15 sous, plus trois sous pour les frais de port, aux bureaux du *Devoir* et dans les principales librairies. Le cent, 81 sous le mille, 875. Pour en plus, adresser les commandes pour quantités au secrétaire de la Ligue des Droits du Français, bureau 32, Immeuble de la Sauvegarde, à Montréal.

UN RAPPORT

Nous accusons réception du "Rapport de la Première Convention de l'Unité Nationale et pour Gagner la Guerre, tenue à Montréal du 21 au 25 mai 1917", publié par M. W. H. Atherton.

Ce rapport, sur lequel il pourrait y avoir lieu de revenir, contient beaucoup de pièces intéressantes: le texte des résolutions, etc., et offre le mérite particulier d'être absolument bilingue.

Le texte anglais et le texte français se font vis-à-vis.

POUR LES DAMES

Demain, à trois heures de l'après-midi, le R. P. Loiseau donnera son cours d'apologétique à l'Ecole d'Enseignement supérieur pour les jeunes filles, 1010, Sherbrooke ouest. Les dames et demoiselles y sont invitées.

Chronique d'Ottawa

VOYAGES DE MINISTRES

Ottawa, 2 décembre 1917.

Deux maigres communiqués officiels sont à peu près tout ce qu'on a pu se mettre sous la dent ce soir. On annonce un nouveau voyage en Angleterre, de la part du général Mewburn et de M. Rowell, après les élections, ce qui est une façon comme une autre de proclamer qu'ils n'ont craint pas le résultat; et l'autre est un chant de triomphe du ministre des Finances, qui ne trouve pas de mots, dit-il, à la suite d'un communiqué long d'une colonne, pour féliciter le peuple canadien de toutes les belles qualités dont il a fait preuve en souscrivant à l'emprunt. Il déclare que le succès obtenu dépasse celui de tous les autres emprunts de guerre du monde entier, et rend hommage aux organisateurs, aux banques et aux dames, bien entendu.

Quant à notre nouveau Sam Hughes, il s'en va en guerre à son tour, sur le navire de l'Empire comme on pouvait bien s'y attendre. Il partira "shortly after the elections" et sera accompagné du président du Conseil privé, M. N. W. Rowell. Ce dernier n'est pas général, mais il a déjà parcouru en automobile les plaines où s'est déroulée la bataille de la Marne. Il nous reviendra colonel pour le moins, et les dépêches en feront pendant quelques jours un commandeur de la Légion d'honneur. Les journaux ont commencé à se plaindre qu'il ne sera que simple chevalier comme tout le monde. En attendant, les deux missionnaires s'occuperont à la base "de tout ce qui touche au bien-être et à l'efficacité des troupes canadiennes". On frémit en songeant à ce qu'il adviendrait de nos braves soldats, si ces deux messieurs ne faisaient pas un beau petit voyage à leur tour. Cependant, le communiqué qui éclaire sur leur valeur peu ordinaire: "Les capacités remarquables du général Mewburn, ainsi que sa force de caractère, la promptitude de ses décisions et la fermeté de ses desseins se sont déjà affirmées depuis qu'il est à la tête de l'administration du Ministère de la Milice et de la Défense." Voilà qui est flatteur pour le général, mais qui nous semble l'être moins pour ses subordonnés. Nous voudrions voir la tête intellectuelle de Sam Hughes et celle de M. Edward Kemp, lorsqu'ils liront cela. Promptitude de décisions, à la suite de sir Sam! Capacités remarquables, du successeur de sir Edward le millionnaire! Faut-il que M. Borden ait eu la main heureuse une fois de plus pour dénicher un foudre de guerre pareil! Celui-là, ne se contentera certainement pas à moins d'une pelle à deux trous, pour détruire l'Allemagne.

Le papier officiel dont nous parlons se montre d'une grande reticence à l'endroit des capacités, de la force de caractère, de la promptitude de décisions et de la fermeté de résolutions de M. N. W. Rowell. Est-ce à dire qu'aucune de ces qualités ne lui seraient utiles à la table du Conseil? En tout cas, il nous semble qu'on a été injuste envers l'ancien chef provincial et qu'on a pu lui faire quelque injustice de parti. L'intérêt aigu et actif qu'il a pris dans tout ce qui concerne la poursuite de la guerre et le bien-être des soldats canadiens, et surtout de puis qu'il fait partie du gouvernement unioniste.

Il nous paraît que depuis qu'il fait partie du gouvernement unioniste, M. Rowell s'est surtout intéressé activement à bien-être et à l'efficacité du candidat du gouvernement dans le comté de Durham, auquel il n'est pas étranger.

En tout cas, il va faire un second voyage en Europe. La première fois, ce fut à ses propres frais; la seconde, ce sera "dans l'intérêt des soldats canadiens", c'est-à-dire que... Mais ne soyons pas déloyal à l'Empire.

Sir Wilfrid Laurier tiendra lundi une grande assemblée dans South Renfrew, l'ancien comté de M. Geo. P. Graham, et un certain nombre de libéraux de la capitale se proposent de l'y accompagner. A part le discours d'Ottawa au commencement de cette semaine, c'est la première prise de contact oratoire entre le chef libéral et la province qu'on pourrait peut-être appeler la province-chef de l'élection actuelle. Il sera curieux d'étudier l'effet produit par comparaison avec celui de la tournée Borden qui vient de se terminer.

Le premier ministre a prononcé en Ontario pas moins de vingt-cinq discours, dont dix-neuf dans les derniers six jours. Nous apprenons de bonne source qu'il a dit n'avoir jamais rencontré dans ses vingt années de vie publique des auditeurs aussi sérieux, aussi intéressés ("serious and earnest") par l'importance de ces questions débattues.

On conçoit l'attitude sérieuse des auditeurs considérables qui ont écouté le premier ministre défendre de son mieux sa loi inattendue et inacceptable pour tant de gens. Mais ce sérieux qu'il a remarqué partout n'annonçait peut-être pas une approbation enthousiaste de sa politique. Et le fait est que partout les cultivateurs se sont présentés en délégation auprès de lui, demandant l'exemption en bloc de leurs fils et même des garçons de ferme qu'ils peuvent trouver, s'il en reste. Une autre délégation a demandé au premier ministre de voir à ce que les tribunaux d'appel dans l'Ontario soient plus nombreux, c'est-à-dire plus rapprochés de chez eux, afin que personne ne soit obligé de faire de longs voyages pour aller plaider sa cause devant des étrangers. En un mot, on voudrait des tribunaux d'appel presque aussi nombreux et aussi "à la main" que les tribunaux d'exemption qui viennent de terminer leurs travaux.

Le premier ministre a prié ces délégués de présenter leur demande par écrit, s'engageant à en parler au ministre de la Justice et à celui de la Milice. Voilà en tout cas qui est bon à savoir, pour les autres provinces aussi intéressées que l'Ontario à jouir des commodités ordinaires dans l'administration de la justice.

Le sentiment anticonscriptionniste est tellement prononcé chez les cultivateurs de l'Ontario que les unionistes ont fait tout en leur pouvoir pour l'atténuer, et le général Mewburn est allé jusqu'à dire, bien que peu de chose en ait paru dans les journaux, que tous les fils de cultivateurs devraient être exemptés, et que s'il en trouve parmi les rangs des soldats, il les licenciera immédiatement. Cette déclaration a fait plaisir à l'auditoire devant lequel elle a été prononcée, mais il paraît qu'on en a été moins satisfait en haut lieu. Cependant, elle a été citée et mentionnée à plusieurs reprises dans des discours publics auxquels assistait le premier ministre, et comme il n'a rien dit, il se trouve l'avoir tacitement approuvée.

C'est peut-être à la suite de cette escapade oratoire de notre bouillant général que le gouvernement a éprouvé l'impression qu'il est "prompt dans ses décisions". En tout cas, le voilà qui commence à aller faire son petit Sam Hughes de l'autre côté. Il reste à savoir si son règne durera aussi longtemps. Il y a toujours des chances que le verdict électoral ne ce beau voyage dans l'ouest, avec bien d'autres. Cependant, il faut dire que les unionistes semblent plus optimistes cette semaine qu'ils ne l'étaient pendant le cours de la semaine dernière.

Ernest BILODEAU.

BLOC - NOTES

A Vancouver

Un incident vient de se produire à Vancouver autour duquel on ferait certainement un bruit infernal si, par malheur, notre province en avait été le théâtre.

Trois soldats retour du front, qui voulaient parler de choses publiques, ont été copieusement et bruyamment interrompus et certains d'entre eux ont même été incapables, d'après le compte rendu publié par la *Gazette*, de terminer leurs discours. Et ce sont d'autres soldats qui ont perpétré cet attentat à la liberté de parole.

Il est peu probable toutefois que les journaux qui se scandalisent avec tant d'éclat des scènes de désordre qui peuvent se produire chez nous sortent leurs grosses manchettes sur leur grosse indignation pour cet incident. Il s'agit, voyez-vous, d'anciens soldats qui sont candidats de l'opposition et qui voulaient dénoncer la politique du gouvernement.

Sublime impertinence

On a rarement vu quelque chose d'aussi joli que ce qui, d'après la *Gazette* de ce matin, s'est passé, vendredi soir, à McMasterville, près de Beloit, dans l'une des réunions de M. Rainville.

Un Canadien de vieille souche, député à l'Assemblée législative de Québec, M. Athanas David, s'est fait traiter d'impudent pour avoir osé parler dans une réunion publique convoquée par un adversaire; — et l'homme qui l'a ainsi traité qui lui a déclaré: Je ne vois pas que vous ayez d'intérêt dans ce comté! est, d'après le propre compte rendu de la *Gazette*, un citoyen américain!

Voilà un bonhomme qui doit avoir une haute idée de la fierté des Canadiens qui font de lui, l'étranger, pour présider une réunion électorale et qui ont ensuite toléré qu'il traitât de cette façon l'un de leurs concitoyens, même s'ils estimaient que celui-ci avait tort. Il a peut-être voulu mesurer la capacité d'endurance de ces coloniaux!

Il a été servi à souhait, alors.

Souvenir

On n'a peut-être pas oublié comment nos vitres furent cassées parce que notre directeur avait osé constater que l'Italie, en entrant dans la guerre, avait voulu servir ses propres intérêts. Les pièces qui nous arrivent de Petrograd et qui publient, avec la permission de la censure anglaise, les feuilles les plus loyalistes, doivent édifier ceux qui alors s'indignaient.

Qu'on ouvre la *Gazette* de ce matin, page 12, colonne 1, et l'on verra qu'avant d'entrer dans la guerre l'Italie a exigé que ses associés lui garantissent, au partage des dépouilles, la possession du Trentin, Trieste, le Tyrol méridional, l'Istrie et la Dalmatie, une partie de l'Asie mineure et des îles de l'archipel grec, etc.

De plus, l'Angleterre, la Russie et la France s'engagent à appuyer l'Italie dans ses protestations possibles contre l'intervention des représentants du Saint-Siège aux négociations de paix.

Nous n'en avons jamais tant dit!

Kipling!

Il est évident que le cabinet unioniste n'entend négliger aucun des atouts dont il peut disposer. Les uns après les autres, les journaux d'Angleterre qui lui sont sympathiques nous adressent de solennelles leçons, et voici que Rudyard Kipling se met de la partie.

Rudyard Kipling estime, cela va de soi, que si le Canada n'approuve point la conscription, il sera déshonoré et il attribue tranquillement à la propagande allemande la baisse du recrutement volontaire au pays.

Espère-t-on vraiment que les paroles de Kipling ont d'un étranger quelconque auront une influence sérieuse sur la décision des électeurs canadiens? Ceux-ci sont présentement à régler une question d'effort militaire qui les regarde plus que tous autres et le sort d'un gouvernement qui ne relève que d'eux. Ne s'aviserait-on pas de penser, de l'autre côté de l'Atlantique, que leur premier mouvement devant une intervention comme celle de Kipling doit être de siffler le monsieur de se mêler de ses affaires?

Le sentiment, s'il n'est pas toujours exprimé, n'en est pas moins profond.

A propos de referendum

Certains nationalistes se sont fait beaucoup critiquer pour avoir osé soutenir la théorie du referendum. Ils trouveront peut-être une consolation à relire cet extrait de la lettre de S. E. le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du Souverain Pontife, à Mgr l'archevêque de Paris, dont le *Devoir* donnait samedi la traduction intégrale.

"La conscription a été depuis plus d'un siècle, la vraie cause d'une multitude de maux qui ont affligé la société: arriver à une suppression simultanée et réciproque sera le vrai remède. En effet, une fois supprimée, la conscription ne pourrait être rétablie que par une loi; et pour cette loi, même avec la constitution actuelle des Empires centraux, il faudrait l'approbation du Parlement (approbation très improbable pour beaucoup de raisons, et surtout à cause de la douloureuse expérience de la guerre actuelle); ainsi on arriverait à avoir, pour le maintien des accords intervenus, ce que l'on souhaite tant: la garantie des peuples. Si, d'autre part, on réservait au peuple par voie de referendum, ou du moins au Parlement le droit de paix et de guerre, la paix entre nations se verrait assurée, autant du moins qu'il est possible en ce monde."

Voici les fêtes!

Voici les fêtes et, avec les joies qu'elles promettent aux petits et à tous ceux qui comptent sur des éternelles, les perspectives de surmenage qui, chez les employés de magasin, les accompagnent toujours. Ces perspectives, il dépend des acheteurs, des acheteuses surtout, de les atténuer largement, en faisant leurs achats de bonne heure, en répartissant sur le mois entier le travail qui autrement s'accumulerait dans les derniers jours.

C'est une oeuvre de charité intelligente et de sage calcul; car le choix de la marchandise se fera beaucoup plus facilement dans les semaines normales que dans la bousculade des derniers jours.

Comme d'habitude

Allemands et Russes négocient. Comme d'habitude, les négociations se poursuivent en français. On en trouvera la preuve dans le procès verbal des délégués russes que publie la *Gazette* de ce matin, 1ère page, colonne 5: "Les négociations ont été conduites dans la langue française."

Cela fera plaisir à l'*Orange Sentinel*.

Chez nous!

On se querelle aux Etats-Unis sur la sagesse de l'emploi fait par les partisans de l'ex-maire Mitchell, de New-York, des \$1,200,000 mis à leur disposition pour la campagne électorale.

Le trésorier déclare que l'exposé des dépenses présenté aux autorités est rigoureusement exact. D'autre part, les journaux ont publié, il y a quelque temps, la liste des principaux souscripteurs.

Quand aurons-nous une loi qui exige la publicité des souscriptions électorales? M. Borden nous avait promis cela jadis, mais il n'a pas eu le temps de s'en occuper.

Ce serait pourtant fort intéressant par le temps qui court.

Trop intéressant peut-être!

A sa place

L'article où le *Montreal Star* menaçait jadis la province de Québec des pires conséquences si elle osait donner en bloc contre le cabinet d'union est intégralement reproduit dans le *Kingston Standard*, l'une des feuilles les plus fanatiques de l'Ontario.

Il ne dépare pas le paysage.

Le "Journal d'Agriculture"

Le *Journal d'Agriculture* de Québec témoigne d'un effort considérable pour varier sa matière et lui donner le plus vif intérêt.

Le *Journal* atteignant un public très considérable est un excellent instrument de propagande agricole. Nous lui souhaitons d'atteindre le maximum d'efficacité possible.

O. H.

UNE MESURE DE DÉTRESSE

On a tellement fatigué les oreilles de tout le monde depuis trois ans avec la question de la production agricole qu'il faut presque s'excuser d'avoir l'audace d'essayer de traiter à nouveau pareil sujet.

Jusqu'à ces derniers temps, affirmer sentencieusement que nous devons doubler et tripler notre production agricole pour parer à l'universelle rareté des vivres était devenu un aphorisme de bon ton, propre aux économistes et aux statisticiens. On nous a prédit une disette effroyable et l'on a conseillé aux autres de serrer d'un cran leur ceinture, mais tout cela est resté matière à journal ou thème d'orateur.

Seulement voilà que la situation se gâte tout à fait.

Dans quelques jours, nous serons jetés dans le mystère d'une nouvelle année et l'on peut dire que jamais bœuf n'aura été environné de signes plus effrayants.

On l'a écrit, on peut le répéter: sur toutes les continents, sur toutes les mers, sous toutes les latitudes, les peuples de toutes les couleurs s'entregorgent.

Mais voilà qu'il va falloir faire trêve à la boucherie pour s'occuper de cette chose inéluctable et imminente: "chercher de quoi manger", attendu qu'il est couramment admis qu'on ne peut vivre, encore moins se battre, sans manger. Contre cette détresse unique il y a un remède unique: se tourner vers l'agriculture. Un rôle divin lui a été dévolu qui est d'être à toutes les époques et spécialement en temps de crise le premier comme le plus puissant facteur de relèvement national.

La question de la production agricole est donc vraiment la seule question d'actualité et la seule qui faille de toute nécessité envisager.

Un grand congrès agricole a été convoqué dernièrement au Parlement provincial, à Québec, sous les auspices du ministère de l'Agriculture.

Il est étonnant d'écrire avec une aimable ironie que les congrès ne font pas nécessairement rien que du mal. Mais, à y songer mieux que superficiellement, les congrès agricoles du moins sont les seuls moyens de se concerter pour une action commune et par là d'organiser quelque chose d'efficace.

On a invité à Québec certaines personnalités des écoles d'agriculture, du clergé, des ministères étrangers, tous les agronomes de cette province et une vingtaine de cultivateurs choisis parmi les plus compétents. Le ministre de l'Agriculture, aidé de son sous-ministre, y a exposé, étudié et discuté un projet de campagne de production pour répondre aux besoins les plus urgents, élaboré de manière telle qu'il soit véritablement pratique, uniforme et susceptible de donner les meilleurs résultats du point de vue "habitant" exclusivement. On prêchera cet "évangile agricole" par toute la province et pour cela on sollicitera l'appui du curé de chaque paroisse.

A la suite d'une étude lucide de la situation, on n'a trouvé rien de plus opportun et de plus urgent que de faire porter cette campagne sur trois points: aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus.

On a invité à Québec certaines personnalités des écoles d'agriculture, du clergé, des ministères étrangers, tous les agronomes de cette province et une vingtaine de cultivateurs choisis parmi les plus compétents. Le ministre de l'Agriculture, aidé de son sous-ministre, y a exposé, étudié et discuté un projet de campagne de production pour répondre aux besoins les plus urgents, élaboré de manière telle qu'il soit véritablement pratique, uniforme et susceptible de donner les meilleurs résultats du point de vue "habitant" exclusivement. On prêchera cet "évangile agricole" par toute la province et pour cela on sollicitera l'appui du curé de chaque paroisse.

A la suite d'une étude lucide de la situation, on n'a trouvé rien de plus opportun et de plus urgent que de faire porter cette campagne sur trois points: aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus.

On a invité à Québec certaines personnalités des écoles d'agriculture, du clergé, des ministères étrangers, tous les agronomes de cette province et une vingtaine de cultivateurs choisis parmi les plus compétents. Le ministre de l'Agriculture, aidé de son sous-ministre, y a exposé, étudié et discuté un projet de campagne de production pour répondre aux besoins les plus urgents, élaboré de manière telle qu'il soit véritablement pratique, uniforme et susceptible de donner les meilleurs résultats du point de vue "habitant" exclusivement. On prêchera cet "évangile agricole" par toute la province et pour cela on sollicitera l'appui du curé de chaque paroisse.

A la suite d'une étude lucide de la situation, on n'a trouvé rien de plus opportun et de plus urgent que de faire porter cette campagne sur trois points: aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus.

On a invité à Québec certaines personnalités des écoles d'agriculture, du clergé, des ministères étrangers, tous les agronomes de cette province et une vingtaine de cultivateurs choisis parmi les plus compétents. Le ministre de l'Agriculture, aidé de son sous-ministre, y a exposé, étudié et discuté un projet de campagne de production pour répondre aux besoins les plus urgents, élaboré de manière telle qu'il soit véritablement pratique, uniforme et susceptible de donner les meilleurs résultats du point de vue "habitant" exclusivement. On prêchera cet "évangile agricole" par toute la province et pour cela on sollicitera l'appui du curé de chaque paroisse.

A la suite d'une étude lucide de la situation, on n'a trouvé rien de plus opportun et de plus urgent que de faire porter cette campagne sur trois points: aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus.

On a invité à Québec certaines personnalités des écoles d'agriculture, du clergé, des ministères étrangers, tous les agronomes de cette province et une vingtaine de cultivateurs choisis parmi les plus compétents. Le ministre de l'Agriculture, aidé de son sous-ministre, y a exposé, étudié et discuté un projet de campagne de production pour répondre aux besoins les plus urgents, élaboré de manière telle qu'il soit véritablement pratique, uniforme et susceptible de donner les meilleurs résultats du point de vue "habitant" exclusivement. On prêchera cet "évangile agricole" par toute la province et pour cela on sollicitera l'appui du curé de chaque paroisse.

A la suite d'une étude lucide de la situation, on n'a trouvé rien de plus opportun et de plus urgent que de faire porter cette campagne sur trois points: aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire plus; aviser aux moyens les plus pratiques pour faire produire

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'adresseront au papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

AU MEXIQUE

Monsieur le directeur,

Puisque vous vous intéressez au sort des catholiques mexicains, nous permettez bien de vous communiquer cette traduction d'un article de la Revista Católica, de Los Angeles, au Nouveau-Mexique, en date du 25 novembre 1917. Vous y verrez comment on y traite certains ecclésiastiques sans que la grande presse du monde fasse grandes protestations :

"Nous voyons fréquemment par la presse un trait quelconque qui nous montre combien les chefs carlistes sont encore loin de concéder aux prêtres même le peu que leur accorde la constitution. De Guadalajara, par exemple, nous lisons que : 'presque tous les temples destinés au culte catholique ont été fermés par ordre du gouvernement de l'Etat, avec l'appui et la pleine autorisation du gouvernement fédéral'; que 'un grand nombre de prêtres sont sur le point d'être expulsés, alléguant que leur présence à Guadalajara est tout à fait inutile du moment que les temples sont fermés'. Pour justifier cette mesure, l'on accuse le clergé (mais sans amener des preuves) de faire de la propagande contre le gouvernement et contre la constitution. Et l'on ne se contente pas de ceci, mais l'on dit de plus qu'il s'agit d'expulser plus de 500 personnes des plus distinguées de Guadalajara, 'la plupart d'elles chefs de famille qui sont considérés comme catholiques de marque', pour avoir manifesté leurs sympathies envers les prêtres si indigne persécution.

"Le 1er du courant, l'on annonçait de la Havane qu'il était arrivé à ce port 16 prêtres exilés de Yucatan. A Mérida, ils eurent à souffrir toutes sortes d'insultes et de sautes quolibets de la part du tristement fameux Alvarado (qui, à ce que l'on voit, n'est encore), et dans le port de Progreso, ils furent embarqués de la manière la plus brutale. Les assaillants étaient armés d'un couteau par dessous les bras — dit un témoin oculaire — les hissant avec une grue jusqu'à une hauteur de trente mètres, leur faisant parcourir la distance de vingt mètres qui sépare le quai du bateau, horriblement suspendus en l'air, et les descendant ensuite jusqu'au pont, à demi asphyxiés par ce cruel voyage qui arrache des cris de douleurs aux bêtes; et par là, les prêtres furent transportés de cette manière du bateau au quai, sans faire cas des protestations des victimes, ni de celles des passagers qui, indignés, contemplant ce spectacle. Quelques-uns des prêtres si cruellement traités, arrivèrent évanouis sur le pont du bateau. Pendant ce temps, les carlistes, qui commandaient l'opération, quand une de leurs victimes se balançaient dans l'air, étaient cyniques et méprisants. Ainsi Alvarado voulait se venger de la terrible défaite qu'il eut des félicistes à Tabasco, de laquelle l'on dit qu'il s'échappa sain et blessé dans la direction de Yucatan. Selon ce que nous avons appris par un autre canal, trois de ces prêtres sont de Campeche.

"Dans le Michoacan, le Père Francisco, curé de Angangaco, fut assassiné par les carlistes. Dans Matamoros (Tampulipas), l'on dit que l'on a arrêté un autre prêtre. L'on a annoncé aussi qu'il ne manque pas de gens qui travaillent pour étendre dans toute la république 'l'Eglise catholique indépendante', que Calles s'est employé assidûment à établir dans Sonora.

"Les villistes ont pris Ojinaga, sur la frontière. On craint qu'ils ne se dirigent de là à Juarez ou à Chihuahua. Les carlistes internes ont été transférés à Mexico. Tex. Ceel se passe de commentaires. Votre bien dévoué,

LECTEUR.

UN NOUVEAU
CABINET EN CHINE

Pékin, 3.—Le nouveau cabinet chinois a été formé comme suit :
Ministre des Affaires étrangères, Lu Cheng-Hsiang ;
Ministre de l'Intérieur, Wang Ko Ming ;
Ministre de la Marine, amiral Liu Kuang Hsun ;
Ministre de l'Agriculture, Tien Wen Lieh ;
Ministre des communications, Tsao Yulin ;
Chef de l'état-major général, Yin Tchong ;
Premier ministre et ministre de la Guerre, Wang Shi Chen.
On dit qu'il y a des soulèvements dans les provinces du Yangtse-Kiang. Les rebelles dans les provinces de Hu-Nan menacent de marcher sur Han-Kéou.

La loi de l'intérêt
composé

Si votre arrière-grand-père, il y a cent ans, avait placé pour ses descendants \$100 en fiducie, pour y demeurer continuellement placés, de manière à rapporter l'intérêt composé à 5 p. c., la somme s'accumulerait à \$23,930.00, soit maintenant au crédit de ce compte.

La puissance accumulative de l'intérêt composé, opérant sans cesse pendant une période de cinq ans, est presque incroyable.

Cette puissance de 5 p. c. est appliquée à vos épargnes, par les comptes de placement d'argent du Marcell Trust. \$100 ouvre un compte.

Marcell Trust Co., 180 St-Jacques, Montréal.
Administrateurs-Exécuteurs-Présidents.
Mala 3791—Tous depts. Etabli 1885. Inc. 1913.
31ème année d'existence sans la perte d'un seul dollar à un client.

M. WHITE EST
ENTHOUSIASMÉ

LE MINISTRE DES FINANCES
DIT QUE LE RESULTAT DE
L'EMPRUNT EST UN TRIOM-
PHE. — 500,000 SOUSCRIPTIONS ONT FOURNI LA SOMME COLOSSALE DE \$350,000,000.

Ottawa, 3.—Dans un communiqué publié hier soir, sir Thomas White, ministre des Finances, estime que les souscripteurs à l'emprunt de la Victoire atteindront l'énorme somme de \$350,000,000. Le résultat est des plus satisfaisants ; aussi le gouvernement ne saurait trouver l'expression de sa reconnaissance envers les nombreux souscripteurs. Il prouve, dit sir Thomas White, le haut patriotisme des Canadiens. Le nombre de ceux qui ont souscrit à l'emprunt sera d'environ 500,000, soit une sur quatre familles canadiennes. Car, remarque-t-il, toutes les classes de la population ont répondu du généreusement à l'appel du gouvernement : les ouvriers et les cultivateurs comme les hommes de professions et les capitalistes. Tous veulent contribuer à la victoire des armées alliées.

Un fait qui démontre la grandeur du résultat obtenu par l'emprunt de la Victoire, c'est le rapprochement que l'on peut faire entre le sentiment enthousiaste du peuple en 1917 et les appréhensions qui lui causait, avant la guerre, l'annonce des emprunts que le Canada devait faire à Londres. Je me rappelle, dit sir Thomas White, qu'en 1911, lorsqu'il s'agit d'effectuer le plus grand emprunt canadien en Angleterre, soit \$35,000,000, il y a eu presque une panique dans le compartiment des Fonds d'Etat. Aujourd'hui, le Canada, pays constructeur, a écrit dix fois ce montant, grâce à la générosité du même peuple.

Le ministre des Finances adresse également ses remerciements à tous ceux qui se sont dévoués depuis quelques semaines pour assurer le succès de l'emprunt. Il mentionne tout spécialement les équipiers, la presse et le clergé. Puis il termine en disant que si le triomphe que le pays vient de remporter est une preuve du patriotisme de la nation, il démontre aussi l'habileté d'organisation des Canadiens.

SUPÉRIEUR DE
SAINT-SULPICE

M. L'ABBE M. TROIE EST ELU A CE POSTE IMPORTANT. — LE VÉNÉRABLE TITULAIRE FUT CURÉ DE SAINT-JACQUES ET DE NOTRE-DAME.

M. l'abbé Narcisse Troie a été élu, samedi, supérieur de la Société de Saint-Sulpice du Canada, à la réunion du Conseil de la société. C'est la première fois qu'un Canadien français est appelé à remplir cette éminente fonction. Son prédécesseur était M. l'abbé LeCoq qui a demandé à être remplacé, il y a une couple de semaines, pour cause de maladie. M. Troie est le septième supérieur de l'Ordre au Canada.

Le conseil qui a fait la nomination se composait de MM. les abbés Lelandais, directeur du Grand Séminaire; Labelle, curé de Notre-Dame; Gauthier, curé de Saint-Jacques; Lalonde, directeur du Petit Séminaire; LaLiberté, professeur de littérature au collège de Montréal; Hébert, Doreux, Lepoupon, Hubault et Duchin. Les abbés Lelandais, Doreux, Duchin et Lepoupon sont nés en France.

Tous les autres sont des Canadiens-français.

Le nouveau supérieur est né à Saint-Rémi de Napierville, en 1843. Il a été curé de Notre-Dame pendant dix-huit ans, après avoir été curé de la paroisse Saint-Jacques. Il a été également aumônier de la Congrégation de Notre-Dame.

L'abbé Troie a fait ses études à Montréal, et à Rome. Il a été ordonné prêtre en 1868 par l'archevêque de Paris, à Paris même.

"CHEMIN FAISANT"

La littérature canadienne vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage auquel le public fera certainement un accueil encourageant. Nous voulons parler du dernier-né de M. Ernest Blodreau, du Devoir, intitulé : *Chemin faisant*.

Quels sont ceux qui n'ont pas lu avec un plaisir réel *Un Canadien Errant* ? Nous pouvons donc être assurés d'heures agréables en parcourant les quelque trois cents pages de son nouveau volume *Chemin faisant*.

Comme l'auteur le dit dans son avant-propos, c'est un recueil de chroniques, de romans et de billets du soir. 'J'ai vu ici, dit-il, de menus pages écrites "chemin faisant" sur la route de la vie'.

Le public connaît l'esprit observateur de l'auteur, sa manière toute personnelle d'envisager les hommes et les choses et surtout sa manière toute particulière et attrayante de nous faire part de ses impressions.

On a sans doute parcouru d'un oeil charmé, la plupart de ces pages quand elles ont paru dans le *Devoir*, mais ce sera un plaisir nouveau de les relire et tous les amis de la littérature canadienne voudront avoir ce livre dans leur bibliothèque. Il est digne, d'ailleurs, de prendre place à côté de ce que nos écrivains canadiens ont produit de plus délicat et de réellement canadien.

(Le Droit.)

LES ELECTIONS
A WINNIPEG

Winnipeg, 3.—Tous les membres du conseil municipal de Winnipeg moins un ont tous été réélus hier. Le seul échec nouveau est M. R. N. Hamlin, qui a défait l'échevin W. R. Simpson.

OUVERTURE DU CONGRÈS
AMÉRICAIN

Les Chambres s'assemblent aujourd'hui et les chefs sont préparés à siéger jusqu'à l'automne prochain. — Un crédit énorme de \$13,500,000,000 pour l'exercice financier de 1919. — Le cas du sénateur La Follette.

Washington, 3.—Le 65e Congrès s'est assemblé aujourd'hui pour sa seconde et "longue" session, et les chefs sont préparés à siéger jusqu'à l'automne prochain. La tonique sujet des étrangers ennemis, le bill du programme de législation de la sénateur Chamberlain relative session sera donnée mardi par le président Wilson, dans le message principal des questions intérieures à qu'il va lire à une séance conjointe des deux Chambres, à midi et demi. L'amendement à ce sera la première apparition de la constitution proposée par le sénateur Wilson, depuis le jour de la séance du soir du 2 avril, à l'ouverture de la session spéciale convoquée pour permettre à M. Wilson de demander une déclaration de guerre contre l'Allemagne.

L'organisation du Sénat et de la Chambre est chose faite, et les deux sont prêts à se mettre à l'œuvre. Le travail de législation ne battra pas son plein, croit-on, avant un mois. Chambre, lors de la dernière session d'ici aux vacances de Noël, bien qu'une agitation soit faite en faveur de la suppression de ces vacances.

Demain, ce sera le débordement initial des bills des résolutions et des pétitions. Parmi ces dernières, on compte plusieurs pétitions qui se sont accumulées pendant les vacances et qui demandent l'expulsion du sénateur La Follette du Wisconsin, pour son déloyalisme. La législation générale sera soumise immédiatement au Congrès, y compris peut-être quelques mesures affectant la participation du pays à la guerre, vu que plusieurs représentants, sont en faveur d'une déclaration aux alliés de l'Allemagne, l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie. On compte cependant, que le Congrès suivra les idées du président à ce sujet.

Les crédits exigent beaucoup de temps. Quatorze bills généraux et probablement plusieurs bills spéciaux de crédits pour l'exercice financier commençant le 1er juillet 1918 sont étudiés, et il est probable que cela sera immédiatement après le jour de l'an. La Trésorerie a soumis aujourd'hui au Congrès des crédits de plus de \$13,500,000,000, les plus grands dont fasse mention l'histoire de la nation, pour la poursuite de la guerre dans l'exercice financier de 1919. En chiffres ronds, plus de \$11,000,000,000 sont pour la guerre seulement. Une partie sera prélevée par des impôts et le restant par l'émission de bons de l'emprunt de la Liberté.

Jamais les crédits n'ont dépassé 2 milliards, au Congrès. Les plus grandes sommes, comme de raison, sont consacrées à l'armée et à la marine. Les crédits qui se chiffraient autrefois par les milliers et parfois les millions se chiffrent maintenant par les millions et les milliards. Pour le service d'observation comprenant la flotte armée américaine, des crédits de \$1,138,240,315. Cette somme comprend les \$640,000,000 antérieurement appropriés à la construction de la grande flotte aérienne. Un million est pour la solde et les dépenses générales de l'armée et \$892,000,000 pour les dépenses des opérations sur le champ de bataille. Le budget de la marine est un peu plus d'un milliard.

Avec les \$21,300,000,000 déjà appropriés aux besoins de l'année financière actuelle, plusieurs représentants croient qu'avec les crédits à voter, le chiffre de 2 milliards sera peut-être obtenu pour 2 ans de guerre. Il faudra combler un déficit de \$3,000,000,000 dans les dépenses de cette année. Les démocrates commencent la session en ayant la majorité dans les deux Chambres. Il y a 32 sénateurs démocrates contre 43 sénateurs républicains et un siège est vacant. A la Chambre, les démocrates ont 216 représentants et les républicains en ont 213. Il y a 5 indépendants à la Chambre et un siège vacant.

Les nouveaux époux sont partis immédiatement après la cérémonie pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

Il n'y a pas eu de faire-part.

CHANGEMENTS
ECCLÉSIASTIQUES

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

LES VERS DE LOZEAU

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Le R. P. Hamel, dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire depuis huit ans, est remplacé ce soir par le R. P. Reginald Quimel, qui est vicaire au même endroit depuis cinq ans.

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuilles d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, ou à sous pour les frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

COMMENTAIRES
FAVORABLES

LA PRESSE ALLEMANDE DIT
PASSABLEMENT DE BIEN DE
LA LETTRE DE LORD LANS-
DOWNE. — "UN RETOUR AU
SENS COMMUN". — ON PARLE
DE NEGOCIATIONS.

Amsterdam, 3.—La lettre du marquis de Lansdowne continue de provoquer les commentaires les plus typiques dans la presse allemande.

La "Gazette de Cologne", après avoir remarqué que cette lettre contient un avertissement pour tous les hommes bien pensants d'Angleterre, auxquels on demande de réviser les buts de guerre alliés et, peut-être, de les limiter, dit que le ton qu'on a employé pour l'écrire est celui des conservateurs d'il y a quelques années, alors que l'Angleterre ne poursuivait pas sa "politique avide de sang" (blood thirsty policies).

La "Vossische Zeitung" dit d'autre part que si l'Allemagne rejette les efforts qu'on fait en faveur d'un rapprochement, ce n'est pas par manque de bonne volonté, mais parce qu'une paix hâtive la priverait des garanties qu'elle a obtenues contre la suprématie anglaise.

La "Tagblatt" qualifie la lettre du marquis de Lansdowne d'opposition aux dictatures de la guerre de la France et de la Grande-Bretagne, tandis que le "Morgenpost" dit que ce document dénote un retour au "sens commun en Angleterre".

En somme il ressort de tous les commentaires que l'opinion générale dans les empires du Centre est que le mouvement pacifiste gagne du terrain dans le Royaume insulaire (the Island Kingdom).

La "Neue Trieb Press" de Vienne, suggère même à la Grande-Bretagne d'étudier la situation pour voir s'il ne serait pas possible d'entrer en négociations de paix ; elle se dit prête à lui faire une semblable invitation.

LE R. P. J. FORBES
EST NOMMÉ EVÊQUE

LE FRÈRE DE L'EVÊQUE DE JO-
LIETTE DEVIENT COADJUTEUR
DE Mgr STREICHER, VIC-
CAIRE APOSTOLIQUE DU VIC-
TORIA-NYANZA SEPTENTRIONAL, EN AFRIQUE.

Joliette, 3.—Mgr Forbes a reçu un câblogramme de Kampala, (Ouganda), Afrique centrale, lui annonçant que son frère, le R. P. John Forbes, des Pères Blancs, venait d'être nommé évêque coadjuteur de Mgr Streicher, vicaire apostolique du Victoria-Nyanza septentrional, appelé aussi Ouganda.

Le nouvel évêque est né le 10 janvier 1864, de John Forbes, cultivateur, et d'Octavie Léger. Il fit ses études au séminaire de Montréal ; entra chez les Pères Blancs à Alger, en Afrique, en 1886 et fut nommé professeur d'histoire à Alger, le 23 septembre 1888. Professeur au petit séminaire grec melchite de Jérusalem, en 1890 (1888-1893), directeur du noviciat en même temps professeur d'histoire à Alger (1890-1900) ; fondateur du postulat de Québec (1900-1901), dont il fut le premier supérieur depuis 1901, il fut aussi le fondateur des "Missions d'Afrique", bulletin mensuel publié à Québec.

En 1911, le père Forbes partit de Québec, et fit le voyage de l'Afrique centrale. Peu d'années après il revint à Québec et en 1914, il accompagna son frère, Mgr Forbes, dans sa première visite au Victoria-Nyanza. La guerre l'empêcha alors d'aller jusqu'en Afrique ; il dut s'arrêter à Bishop Smatton, en Angleterre.

L'HÔTEL-DIEU DE
SAINT-HYACINTHE

ON RECUEILLERA DES SOUS-
CRIPTIONS POUR LA RECON-
STRUCTION.

Saint-Hyacinthe, 3.—Les citoyens se réunissent hier, à 2 heures dans les salles de l'hôtel de ville sous la présidence du sénateur Dessaulles pour entendre les explications données au sujet de la reconstruction de l'Hôtel-Dieu qui vient d'être incendié. Ceux qui ont pris la parole sont le maire Bouchard, le député L. J. Gauthier, le chanoine Séguin et M. P. Langlois, manufacturier. Le maire a annoncé que la ville voterait la somme de \$15,000 pour venir en aide aux religieux. De plus, un comité a été formé pour recueillir les souscriptions des citoyens de la ville et des paroisses environnantes. L'on croit que l'on pourra prélever par ce moyen dans les paroisses du diocèse la somme de \$100,000.00. Le comité suivant a été formé : président d'honneur, le sénateur Dessaulles ; vice-présidents d'honneur, les députés Gauthier et Bouchard ; président, M. S. Casavant ; vice-président, Emil Solis ; secrétaire, L.-A. Baudet, N.P. ; trésorier, Albert Morin. Cinq membres ont été choisis par quartier pour aider le comité dans son travail de souscription.

UNE INDEMNITÉ
AUX ALLEMANDS

Londres, 3.—Durant le débat sur le budget, à la Diète saxonne, le ministre des Finances de la Saxe a déclaré, suivant une dépêche d'Amsterdam au "Times", que l'Allemagne doit demander une grande indemnité, sans s'occuper de savoir lequel de ses adversaires la paiera, ajoutant : "Que nos adversaires pensent seulement aux Etats-Unis."

LUNCH-CAUSERIE

M. J. Hébert, président du Board of Trade, sera le conférencier au lunch des assureurs-vie, demain midi, au Queen's Hotel.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

LUNDI, MARDI ET MERCREDI
La plus grande célébrité de l'opéra et du cinéma dans

"LA FEMME QUE DIEU OUBLIA"

JEUDI ET VENDREDI
VERNON CASTLE
dans
LA MARQUE DE CAIN

SAMEDI ET DIMANCHE
Vue européenne
"LA TORTURE DU SILENCE"
EMMY LYNN

Résumé : MARY PICKFORD dans "LA PETITE PRINCESSE".
Représentation continue de 1 à 11 heures.

UNE MESURE
DE DÉTRESSE

(Suite de la première page)

10.—Le porc est l'animal qui convertit le plus facilement, le plus économiquement et le plus rapidement en argent la nourriture qu'on lui donne.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 4 DECEMBRE 1917
S. PIERRE-CHRISTOPHE, EVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR

Lever du soleil, 7 heures 22.
Coucher du soleil, 4 heures 17.
Lever de la lune, 10 heures 15.
Coucher de la lune, 11 heures 57.
Dernier quartier de la lune, le 6 décembre, à 9 h. 10 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET NEIGE

MAXIMUM ET MINIMUM

S. FRANÇOIS-XAVIER, CONFESSEUR.
Aujourd'hui maximum... 23
Même date l'an dernier... 23
Aujourd'hui minimum... 12
Même date l'an dernier... 12

BAROMETRE
8 heures a.m., 29.94; 11 heures a.m., 29.93; 1 heure p.m., 29.92.

LES ÉTRANGERS DEVRONT S'ENREGISTRER

Un délai de trente jours leur sera accordé, après le 10 décembre, pour se rapporter à leurs consuls respectifs, et s'ils n'en profitent pas, ils seront versés dans l'armée canadienne.

M. L.-J. Loranger, C.R., représentant de la province de Québec au Conseil du Service Militaire, était au bureau du registraire, ce matin. Il a annoncé que le gouvernement a émis une circulaire avertissant les sujets des nations étrangères résidant au Canada qu'ils auront un délai de trente jours, après le 10 décembre, pour se rapporter à leur consul respectif. Ce délai expiré, les sujets qui auront manqué de se conformer à cette ordonnance, seront versés comme conscrits dans les armées canadiennes.

Les rapports des tribunaux d'exemption, pour la journée de samedi, donnent 1,701 requêtes accordées, et 117 refusées. Sur ce nombre, 48 ont été portées en appel. Le nombre d'appels jusqu'à présent est de 6,689. 13,767 requêtes d'exemption ont été accordées, et 534 refusées.

M. Godin a expliqué, ce matin, au représentant du "Devoir", la raison pour laquelle certains des étudiants qui avaient donné, comme adresse, le No 185, rue Saint-Denis, n'ont pas été appelés devant le tribunal No 189, annexe de l'hôtel de ville, où il aurait été entendu qu'ils pourraient se présenter. Selon M. Godin et P. Lefebvre, registraires adjoints, le tribunal No 189, a été établi pour accommoder les étudiants, et aucune promesse n'a été faite à l'effet que ceux qui donneraient leur adresse comme 185, rue Saint-Denis, seraient appelés devant le tribunal en question. La loi ne donne pas au conseil le choix de son tribunal, sauf

dans le cas de celui qui s'est présenté en personne devant les juges d'exemption, le 8, 9, ou le 10 novembre. A la rigueur, on pourrait même ordonner au conscrit, résidant dans la partie est de Montréal, de se rapporter devant le tribunal de Westmount. En pratique, cependant, on désigne le tribunal le plus rapproché de l'adresse donnée. De sorte que, dit M. Pétitclerc, s'il s'est trouvé des étudiants qui ont été appelés devant un autre tribunal que celui de l'annexe de l'hôtel de ville, c'est que les requérants n'ont pas mentionné qu'ils étaient étudiants ou qu'ils ont donné comme adresse postale une autre adresse que celle de l'Université Laval.

Le travail doit être reparté le plus également possible entre les divers tribunaux.

LES PRISONNIERS ET LE SERVICE MILITAIRE

Les prisonniers comme tous les autres sont obligés de se conformer à la loi du Service Militaire. On a envoyé à cette fin des formules d'enrôlement et de demande d'exemption dans toutes les prisons et les condamnés étaient obligés de les signer. Ce matin un condamné terminait sa peine et devait sortir en liberté; cependant comme il n'avait pas voulu signer son enrôlement, on a cru bon de ne pas le laisser partir. La voiture cellulaire le descendit au Palais de Justice où les officiers militaires vinrent le chercher pour le faire obéir à la loi.

UN CANDIDAT QUI S'ENGAGE

Joliette, 3. — Lors d'une assemblée tenue ici samedi, le candidat libéral, M. Jean-J. Denis, avocat, a signé la formule de la Ligue patriotique des Français canadiens, par laquelle le candidat s'engage à demander un référendum sur la question de la conscription, la suspension de la mise en vigueur de cette loi tant

que le peuple ne se sera pas prononcé, et si la majorité plébiscitaire se déclare contre cette mesure, il s'engage à en demander le rappel. M. Denis a déclaré catégoriquement qu'il entendait suivre cette déclaration à la lettre. Son adversaire, M. J.-A. Dubéau n'a pas voulu signer cette formule lorsqu'on lui a demandé de le faire.

LA SITUATION S'EST AMÉLIORÉE

LE CONCOURS DES ALLIÉS SUR LE FRONT ITALIEN A RENDU LES POSITIONS PLUS SÛRES QUE LA SEMAINE DERNIÈRE.

Quartier général de l'armée italienne, 3. — Un violent bombardement a eu lieu sur le front septentrional, depuis 24 heures, dans différents secteurs, dans le voisinage du mont Pertica, entre la Piave et la Brenta, et sur la chaîne de Metella, à l'ouest de la Brenta. Chacun des 2 adversaires occupe une partie de ces positions.

La situation générale sur tout le front italien s'est améliorée de façon marquée la semaine dernière. Les positions de défense sur le front septentrional sont maintenant regardées comme aussi sûres que celles de la Piave. Ainsi, la combinaison des forces des Italiens et des Alliés a diminué la gravité de la situation. La partie nord-est de l'Italie est maintenant enfoncée dans une puissante barrière au nord et à l'est, regardée comme suffisante pour contenir l'ennemi.

Dans les montagnes du nord, les Italiens sont sur les versants méridionaux et l'ennemi sur les versants septentrionaux. Les sommets qui forment la ligne de séparation sont alternativement occupés par une armée ou par l'autre. Cela a amené une lutte féroce dans la voisinage du mont Pertica pour la possession d'une des principales côtes, la cote 1,549.

Au début de la journée, les Italiens ont exécuté un mouvement tournant et ont délogé l'ennemi de ses positions, mais ils ont été en butte immédiatement à un violent bombardement opéré par toute l'artillerie ennemie, sur les hauteurs avoisinantes. Les Italiens ont reculé, se sont ralliés, ont repris la hauteur, mais ont été délogés de nouveau par le tir concentré des batteries autrichiennes. La lutte s'est poursuivie continuellement sur les versants et la hauteur a changé de mains 5 fois avant que l'ennemi ait pu rétablir position d'où il a été délogé au commencement de la journée. A Malotta, la situation est renversée. Les troupes ennemies ont tenté de s'emparer des positions italiennes ont été repoussées.

NAUFRAGÉS SAUVÉS

Honolulu, 3. — Le 12 novembre dernier, un navire japonais recueillant, en pleine mer, une partie de l'équipage du navire norvégien *Thos*; le reste des survivants du naufrage vient d'arriver au consulat norvégien d'Honolulu; ils ont été également recueillis par un navire de pêche japonais, au large de l'île d'Oahu, après avoir fait 850 milles dans une chaloupe, de sauvetage et souffert d'indicibles privations.

UN RÉVÉREND SORT DE SES GONDS

LE PASTEUR T. T. SHIELDS, DE TORONTO, FAIT UNE VIOLENTE DIATRÉE CONTRE LE DIRECTEUR DU DEVOIR.

Toronto, 3. — Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'Henri Bourassa est un traître, un ennemi du lien britannique et un ennemi de ce pays. Tout cela, cependant, n'empêche pas sir Wilfrid Laurier de se tenir en contact intime avec Henri Bourassa et d'espérer, avec le vote des protestants de l'Ontario, revenir au pouvoir et conduire les destinées de ce pays.

Telle est l'une des déclarations saillantes du révérend T. T. Shields, au cours d'un sermon patriotique, hier soir, à l'église baptiste de la rue Jarvis. Le prédicateur fit un vibrant appel à ses fidèles, leur demandant de rompre tout lien de parti et d'appuyer sir Robert Borden et le gouvernement d'union, aux prochaines élections. Le révérend dit que de tels appels du haut de la chaire étaient extraordinaires, mais que nous nous trouvions en des temps extraordinaires. Il montra le danger des appels pour la paix, et affirma que s'il y avait une seule raison militaire en faveur de l'entrée de la Grande-Bretagne dans la guerre, il y en avait des dizaines de mille pour les Alliés et l'Angleterre continuait la guerre jusqu'à l'écrasement définitif du Kaiser et du militarisme prussien.

GRAVE INCENDIE À STE-ANNE DES MONTS

Québec, 3. — On a reçu aujourd'hui des nouvelles relatives à un sérieux incendie à Sainte-Anne-des-Monts qui a rasé 5 maisons. Le palais de justice a été incendié, la maison et le bureau du Dr L.-P. Gauthier, candidat unioniste dans Gaspé, la maison de M. J. Thibault, registraire, et celles de MM. G. Leclerc et J. Leclerc ont été détruites. Au moins 3,000 citoyens ont aidé à combattre les flammes ce qui a permis de sauver tout le village. Le feu a éclaté dans le bureau du Dr Gauthier, du fait d'une explosion dans un appareil à fabriquer le gaz acétylène, croit-on.

UN JUBILÉ SACERDOTAL

Québec, 3. — Le R. P. Wood, recteur de l'église St-Patrice, célébrera vendredi prochain, le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. De grandes fêtes auront lieu de vendredi à dimanche, pour célébrer ce jubilé.

LES BULGARES ET LES RUSSSES

Amsterdam, 3. — La Bulgarie a décidé d'ouvrir des négociations avec la Russie, d'accord avec ses alliés, et a donné une réponse à ce sujet au gouvernement russe, mande une dépêche de Sofia. M. Radoslavoff, premier ministre, a fait cette déclaration au parlement bulgare.

LE DANGER D'UNE TROP FORTE PREUVE

LE PRINCIPAL INTERÊT DANS UNE POURSUITE EN LIBELLE DÉCLARE QU'IL N'A SUBI AUCUN DOMMAGE AVANT LA PRISE DE L'ACTION.

L'affaire du Collège des Chirurgiens-Dentistes, contre le journal *"L'Autorité"*, s'est continuée ce matin devant le juge Guérin. La plupart des membres du bureau des gouvernements ont rendu un témoignage écrasant contre les articles tendancieux et prétendus libéraux du journal.

Le principal intéressé dans la poursuite, celui que le journal de M. Gaston Maillet visait directement, et qu'il a nommé par élimination, M. le Dr Forin, est venu déclarer qu'il n'avait souffert d'aucun dommage durant la semaine qui s'est écoulée entre le 22 et le 29 septembre, dates des deux articles diffamatoires en question, mais que par la suite, sa clientèle nombreuse l'ayant fui, il a perdu en moyenne une somme de \$75 à \$100 par semaine. Et cependant l'action en dommage a été prise le 28 septembre.

Le juge Guérin a fait remarquer qu'il proposait le danger d'amener trop de preuves; toute l'affaire peut couler d'un seul coup.

L'affaire se continue, en l'absence des procureurs de la défense, qui refusent toujours de se présenter.

UN PROCÉDÉ QUI N'EST PAS BANAL

Un nommé Henry Sullivan comparait, ce matin, devant le magistrat, sous l'inculpation de vol. Le prévenu aurait opéré d'une manière quelque peu hors de l'ordinaire. Arrivé depuis une semaine de Toronto, Sullivan se rendait dans les cinémas et, à l'aide d'une drogue quelconque qu'il metait sur le bras de son voisin, il réussissait à l'endormir et lui volait alors tout ce qu'il avait à sa portée. Samedi soir, le prévenu rencontra trois personnes, se lia d'amitié avec elles, les conduisit à sa chambre, sous prétexte d'y passer la nuit, et leur donna la drogue "merveilleuse".

Toutes trois s'endormirent quelque temps après, mais elles n'avaient plus ni argent, ni montre, ni portefeuille. Sullivan n'est âgé que de 19 ans. On dit qu'il a commencé son métier dans la ville de Toronto, mais que s'apercevant que la chose n'allait pas comme il l'entendait, il résolut de venir à Montréal. Le prévenu a nié sa culpabilité. Il n'a pu être admis en liberté provisoire et subira son enquête mardi prochain.

UNE AVENTURE QUI TOURNE MAL

Samedi dernier, deux jeunes gens étaient arrêtés sous l'inculpation de s'être appropriés des habits sous de fausses représentations. Louis Chamberlain, un soldat de retour du front, rencontrait un de ses amis la semaine dernière et lui passa son boutonnière. Adolphe Paquette, l'ami en question, partit avec l'insigne et implora la pitié des gens. La Ligue Khaki fut venue de l'affaire, fit venir le pauvre soldat, le dorlota, lui fournit des habits, le traita le mieux possible. Paquette crut que le tour ne réussissait pas mal; il continua sa petite affaire. Cependant, samedi soir, comme il était à quai dans la gare Windsor, la police l'appréhenda et le conduisit au poste où on apprît l'histoire. Chamberlain et Paquette avouèrent leur culpabilité. Ce matin le premier fut condamné à deux ans de prison et le second à six mois de prison.

ATTAKES REPOUSSÉES

Londres, 3. — Bulletin officiel d'aujourd'hui.

Nous avons repoussé après un dur combat les attaques dirigées par l'ennemi, hier soir, contre nos positions, dans la région de Moeuvres (secteur de Cambrai).

De victorieuses rencontres secondaires pendant la nuit, dans le voisinage de Bourlon, ont résulté en la capture par nos troupes de Londres de douze mitrailleuses et de plusieurs prisonniers.

En sus d'une activité considérable des deux côtés, sur le front méridional, il n'y a rien à signaler.

ACCUSÉS DE VOL

Québec, 3. — Deux individus nommés Giroux et Lalonde ont été arrêtés pour vols à la maison J.-B. Renaud dont ils étaient à l'emploi. Il apparaît que les accusés faisaient main-basse depuis longtemps sur de grandes quantités de provisions qu'ils vendaient à des prix minimes. Des procédures vont probablement être prises pour reculer contre ceux qui achetaient ces produits.

MISSION HOLLANDAISE EN AMÉRIQUE

Helder, Hollande, 3. — M. Joost van Volkenheven, chef de la mission hollandaise en Amérique, est arrivé hier, à Helder, à bord d'un navire hollandais venant des États-Unis. Il a refusé de faire des déclarations sur l'objet de sa mission, avant de présenter son rapport au ministre des Affaires étrangères à Haye, où il s'est rendu immédiatement.

LE RÈGNE DE LA TERREUR

DEUX POLICIERS ARRETERENT UN CULTIVATEUR DE NOTRE-DAME DE GRACE... QUI S'EST CONFORME A LA LOI DU SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE. — NOTES DIVERSES.

Voici le règne de la terreur qui commence: nos policiers, qui devraient se contenter de subir la tâche d'arrêter ceux qui font fi de la loi du service militaire obligatoire, sont pris d'un zèle tellement intempestif qu'ils veulent mettre les menottes même à ceux qui ont obtenu leur certificat d'exemption.

Un père, accompagné de son fils, cultivateur à Notre-Dame de Grâce, est venu protester énergiquement, ce matin, devant le bureau des commissaires contre l'insulte trois fois humiliante que deux agents de police viennent d'infliger à sa famille. M. ... se plaint que, samedi dernier, ses policiers sont allés arrêter son garçon et l'ont conduit au poste sans raison aucune, puis, que celui-ci "s'est conformé à la loi de conscription". On ne lui a pas même donné le temps de "montrer ses papiers" ni de se vêtir: en chemise, sous la pluie, il lui a fallu gager sa cellule; et comme ce dernier persistait tout légitimement à vouloir faire entendre raison aux agents, "il a été menacé des menottes".

Cette conduite, que l'on ne saurait trop désapprouver, a arraché des cris d'indignation aux commissaires. M. Côté n'a pas craint de la qualifier "digne du kaiserisme". Il a fait remarquer qu'elle était "une preuve que l'on a fait fausse route en ne soumettant pas au préalable aux commissaires l'ordre du ministre de la justice à la police".

Devant ce clair exposé des faits, le bureau a décidé de faire comparaître devant lui, le plus tôt possible, les deux policiers pris d'un si beau (?) zèle.

DEFICIT DE \$2,772,302

Le budget de 1918 sera soumis au Conseil cet après-midi. Les commissaires expriment l'espoir qu'il sera "adopté tel que préparé".

En parcourant les remarques qui accompagnent ce dernier, nous constatons que la ville aura besoin, l'an prochain, d'une somme de \$16,372,959 pour administrer ses affaires, tandis que les revenus sur lesquels elle puisse compter ne s'élèveront qu'à \$13,600,657, soit un nouveau déficit de \$2,772,302. On ajoute que l'on espère couvrir ce dernier au moyen de nouvelles sources de revenus. Un nouveau rapport sera conséquemment soumis au Conseil à ce sujet dans quelques jours.

Les autres items à l'ordre du jour ne manquent également pas d'intérêt: le bureau recommande "d'autoriser un emprunt de \$4,000,000"; l'incorporation d'une association connue sous le nom de "Cercle des Alliés" (dans un but récréatif); etc., etc.

M. Hanna répond d'autre part à nos éditoriaux qu'il a "pris en sérieuse considération" leurs suggestions au sujet de l'augmentation du pain, du gaspillage de millions d'œufs et de l'abattage des jeunes bestiaux.

Mme MARTIN EST MALADE.

Son Honneur le maire était absent, ce matin, de l'hôtel de ville, retenu depuis quelques heures au chevet de Mme Martin, que l'on dit très malade.

13 FORÇATS S'ÉVADENT AUX ÉTATS-UNIS

Joliet, Ill. 3. — De bonne heure, ce matin, 13 détenus ont réussi à s'évader du pénitencier; deux d'entre eux y parviennent à l'aide d'un emprisonnement à vie. Les fuyitifs se dirigent vers le sud, poursuivis par une soixantaine de personnes.

Les gardes du pénitencier, lorsqu'ils s'aperçurent du départ des détenus, tirèrent sur eux, mais aucun ne fut atteint par les balles, vu l'obscurité. Le gardien du pénitencier est d'avis que les fuyitifs avaient des intelligences avec certaines personnes demeurant dans le voisinage.

POUR L'EXPORTATION DU POISSON

Saint-Jean, N.-B., 3. — On estime à \$2,000,000 l'argent placé par les exportateurs de poissons de Terre-Neuve dans la construction des navires de bois, au cours de cette année. Le nombre des navires faisant l'exportation du poisson à l'étranger est actuellement de 150, tous presque neufs, vu les nombreuses pertes causées, depuis le commencement de la guerre, par les sous-marins, les mines et les tempêtes.

SIR MACKENZIE BOWELL EST MALADE

Vancouver, 3. — On apprend que sir Mackenzie Bowell est sérieusement malade. Son fils, J.-M. Bowell, s'est immédiatement mis en route pour se rendre au chevet de son père.

LE VIDE AUTOUR DES SALLES UNIONISTES

LA PRISON MÊME À TOUT !

Londres, 3. — M. Tchitcherine, présentement interné en Angleterre, a été nommé ambassadeur en Grande-Bretagne par Léon Trotsky, commissaire des Affaires étrangères dans le cabinet Bolcheviki, dit une dépêche de Petrograd, au "Daily Mail".

CONTRE LE BOLCHEVIKI

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE RUSSE RENVERSE LE MOIS DERNIER RECOMMANDE AU PEUPLE LA RESISTANCE AUX ORDRES DU RÉGIME ACTUEL. — JOURNAUX SUSPENDUS PAR LES MAXIMALISTES.

Londres, 3. — Le gouvernement provisoire russe renverse le mois dernier par le Bolcheviki est revenu sur la scène, vendredi, selon des dépêches spéciales de Petrograd, et a publié un manifeste, proclamant qu'il est la seule autorité légale en Russie, et incitant le peuple à ne pas obéir aux décrets du gouvernement bolcheviki.

Toutes les mesures prises par le gouvernement provisoire, dit le manifeste, tendaient à amener la convocation de l'Assemblée constituante et à conjurer la crise jusqu'au moment où l'Assemblée constituante put manifester la volonté populaire, mais cet espoir a été dissipé par la révolte des extrémistes qui a brisé la machine électorale. Néanmoins le manifeste conseille la convocation de l'Assemblée constituante, bien qu'elle soit nécessairement incomplète, et les signataires expriment l'opinion que cette assemblée exprimera suffisamment la volonté de la Russie.

Les journaux qui ont publié ce manifeste ont été suspendus. Leurs ateliers ont été mis à la disposition des journaux maximalistes.

DES OFFICIERS SERONT ARRÊTÉS

Londres, 3. — Des réserves de plusieurs régiments et des détachements de mitrailleurs ont été envoyés pour arrêter les troupes envoyées contre les quartiers de l'état-major général qui a refusé de reconnaître l'autorité des Bolcheviki, dit une dépêche de l'agence Reuter à Petrograd.

On ajoute que les commissaires ont autorisé le commissaire de la banque d'État à remettre entre les mains de leurs envoyés une somme d'argent ne dépassant pas un total de 25,000,000 roubles.

UN REPRÉSENTANT FORT SUSPECT

Stockholm, 3. — Vladimir Schneur, l'un des représentants du Bolcheviki dans des négociations de paix à Brest-Litovsk, a été arrêté à Petrograd, comme espion allemand, 15 jours avant la révolution de mars dernier. Voilà ce qu'il apprend d'après une information de source bien informée. Schneur a recouvré sa liberté lors de l'amnistie générale, après la révolution. Il s'est caché pendant quelque temps, puis il a reparu comme un des délégués des ouvriers et des soldats.

UN AVERTISSEMENT DE TROTSKY

Londres, 3. — M. Léon Trotsky, commissaire bolcheviki des Affaires étrangères, a donné, suivant une dépêche de Petrograd au *Daily Mail*, un avertissement au sujet des communications françaises et anglaises envoyées au général Bukhomin, qui a refusé de démissionner comme commandant en chef.

Personne, dit-il, ne demande aux diplomates alliés actuels de reconnaître les commissaires du gouvernement qui est responsable du sort du pays. Le gouvernement ne peut permettre aux agents militaires et diplomatiques de s'immiscer dans les affaires intérieures de notre pays. D'autres démarches dans ce sens amèneront les plus grandes complications, au sujet desquelles le gouvernement dégage sa responsabilité.

Une dépêche au *Mail*, en date de samedi, fait lire à Trotsky que le quartier-général du général Dukhomin a été entouré, et qu'on s'attend à ce que le général et son état-major se rendent dans le délai de 48 heures. Trotsky a affirmé que la démobilisation est déjà commencée, mais que sa continuation dépendra des négociations de paix. Chaque honnête soldat, a-t-il ajouté, retournera dans son village avec ses armes et fera partie d'une garde rouge locale qui sera établie pour sauvegarder la révolution et la liberté.

SIR MACKENZIE BOWELL EST MALADE

Vancouver, 3. — On apprend que sir Mackenzie Bowell est sérieusement malade. Son fils, J.-M. Bowell, s'est immédiatement mis en route pour se rendre au chevet de son père.

C'est l'excellent conseil que l'organisation libérale, s'inspirant d'un article du "Devoir", donne à ses partisans. — Une forte campagne libérale dans l'Ontario. — Cas étrange dans certains polls. — Au 112.

S'appuyant sur un article que publiait récemment le "Devoir" et dans lequel on conseillait aux électeurs de "faire le vide autour des salles d'unionistes", les libéraux de Montréal demandant à leurs amis d'être calmes à l'assemblée qui doit tenir ce soir, à la salle Sainte-Anne, et à celle qui a été convoquée pour le 12 décembre courant sir Robert Borden.

"Si les esprits sont trop surexcités, nous déclarerai qu'un tel avant-midi, eh bien! qu'ils se refroidissent en demeurant à leur foyer. Le gouvernement de l'union est affolé par l'attitude hostile du Québec. A tout prix, il veut montrer notre province comme une rebelle et une pétroleuse. Grâce à ces préjugés, il soulèvera contre le Québec les provinces de l'Ontario et de l'Ouest. Soyons sur nos gardes. Ne fournissons pas aux adversaires des prétextes contre nous. Laissons parler les ministres et les orateurs unionistes devant des banquettes vides. Si M. Doherty, Sévigny et M. Borden ont quelque chose à dire, laissons-les s'annoncer. Le plus pris dans toute cette affaire sera celui qui croira prendre."

UNE GROSSE CAMPAGNE LIBÉRALE DANS L'ONTARIO

Dès la semaine prochaine, les libéraux commenceront dans la province de l'Ontario une campagne phénoménale. Tout est bien organisé et l'on a des munitions en abondance; sous forme de tracts, de pamphlets, de circulaires et d'orateurs. Des Canadiens-français qui ont fait certain bruit à Montréal dernièrement parleront dans les centres canadiens-français et des Anglais agiteront même dans les endroits où l'élément saxon est en majorité.

Les libéraux se disent convaincus d'obtenir un très beau succès.

PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES

Les énumérateurs ont constaté au cours de leur travail que, dans certains bureaux de vote, il y aura, au 17 décembre prochain, plus d'électorices que d'électeurs. On comprend maintenant le zèle que déploient auprès de ces dames les unionistes. Les libéraux, ainsi avertis, ont décidé de voir au grain, afin de ne pas se laisser surprendre.

AU 112... UNIONISTE

D'espérance, de paroles reconfortantes pour les... candidats, il semble ne pas y en avoir au 112, rue Saint-François-Xavier. Quand on leur demande si les candidats dans le Canada, nous nous attirons la toujours même et inépuisable réponse: Je ne sais pas, je m'infor-

me.

DES BRAS INDISPENSABLES

(De notre correspondant.)

Ottawa, 3. — Le gouvernement doit communiquer à la presse cet après-midi même le texte d'un arrêté ministériel relatif aux cas des jeunes gens appelables dans la première classe sous la loi du Service Militaire et qui sont cultivateurs, fils de cultivateurs et garçons de cultivateurs qui se sont vu refuser l'exemption par des tribunaux trop sévères qui semblent avoir subordonné l'importance de la production agricole et alimentaire à la nécessité d'enrôler le plus grand nombre possible de conscrits sans tenir compte de l'importance de leur occupation habituelle par rapport à l'intérêt national. L'arrêté ministériel confèrera, dit-on, des pouvoirs extraordinaires au ministre de l'Agriculture qui serait autorisé à libérer du service militaire des jeunes agriculteurs qui n'ont pu se faire exempter ou qui ont négligé de réclamer leur exemption, par amour-propre.

LE PONT DE QUÉBEC EST OUVERT

Québec, 3. — A 12 h. 05, ce midi, le pont de Québec a été ouvert au trafic du fret des chemins de fer. Un convoi de seize wagons de fret des chemins de fer du gouvernement a traversé le pont marquant par là l'ouverture de cette œuvre gigantesque au passage des convois. Au convoi d'inauguration était attaché un wagon portant les officiels du département des chemins de fer du Canada, de la St. Lawrence Bridge et les membres de la commission des ingénieurs du pont.

M. CARVELL ÉLU PAR ACCLAMATION

Saint-Jean, 3. — F.-B. Carvell, ministre des travaux publics, vient d'apprendre qu'il est élu par acclamation dans son comté de Carleton-Victoria. Son adversaire, J. Porter, candidat libéraliste, s'est retiré de la lutte.

UNE PROPAGANDE ANTIALLEMANDE

Buenos-Ayres, 3. — Par suite de révélations continuelles au sujet de complots allemands et d'insidieuse influence antibrésilienne, en particulier, dans les États de Paraná et de Rio-Grande do Sul, les habitants de ce dernier état dirigés par des

merai, je verrai si nous pouvons dire que nous avons de l'espoir.

Cet espoir sera-t-il, par hasard, M. J. E. Lafontaine alias Eugène Lafontaine, candidat unioniste dans Bagot, qui nous avons vu encore au 112, M. Lafontaine, semble avoir déclaré à ses électeurs: "Loin des yeux, près du cœur", et c'est sans doute parce qu'il est un sentimental, qu'il abandonne ainsi ceux qui veulent... le voir.

ASSEMBLÉE DE MME BLONDIN.

Ce soir à 8 heures, Mme la colonel Blondin tiendra une assemblée pour les dames, au No 1124, avenue Laurier. Les orateurs seront le sénateur Beaudin, Mmes F.-J. Bissillon, C.R., Edmond Fabre-Surveyer, C.R., et M. Arthur Plante.

M. AIME CHASSE... SE PLAINT.

Si l'on en croit un communiqué officiel publié par le 112 et à nous donné par l'agent de presse conservateur, M. Aimé Chassé, candidat unioniste dans Yamaska, aurait été mal reçu à Saint-Éphège, dimanche, après la messe, et à Pierreville, dans l'après-midi. Il se plaint du maître de ce dernier endroit, concernant le tapage, le bruit qui se sont produits à cette assemblée.

M. DOHERTY, CE SOIR, M. BORDEN, LE 12.

Le ministre de la Justice, M. C.-J. Doherty, parlera ce soir à la salle Sainte-Anne, à l'encouragement des rues Young et Ottawa.

Sir Robert Borden, dans la soirée du 12 décembre courant, tiendra une grande assemblée, probablement à l'Aréna, rue Ste-Catherine, près Atwater.

En terminant, nous pouvons annoncer à nos lecteurs que le deuxième numéro du "Vrai Patriote" est paru aujourd'hui. Tout le monde en aura une copie, car il est distribué gratuitement à toutes les portes. M. Omer Chaput en est le directeur, et les MM. Tarte, les imprimeurs. Ceux qui désirent une bonne blague, n'ont qu'à attendre le distributeur.

SIR WILFRID A ARNPRIOR

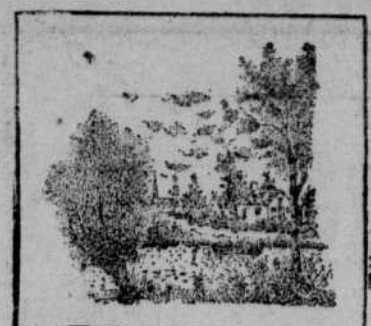
Arnprior, Ont., 3. — Sir Wilfrid Laurier et M. Chs Murphy sont arrivés à Arnprior ce matin, à dix heures. Le maire Cameron a souhaité publiquement la bienvenue au chef libéral que la foule a acclamé.

Une grande assemblée a

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

cus
ko
ine
de-
off
inoy

LAMBERT
DR. J. O. LAMBERT, LIMITEE
MONTREAL



Page du Foyer

L'IMAGINATION

Comme le froid était dur et piquant, je marchais vite sur la neige déjà dense. Me dominant de l'élan, le vent me poussait dans le dos, le vent agitateur qui semblait faire voltiger en mon esprit plus d'idées.

Le matin, j'avais lu une analyse psychologique et j'en appliquais les principes à mon moi, que je ne cherche cependant pas souvent à définir, ayant peur de le trouver complexe; car je me voudrais aussi simple qu'une longue route droite, plane et claire. Et je pensais que nous voyons passer bien des choses en nous si nous y regardons; et je pensais que le cœur humain est une étrange petite machine, facilement excessive en ses mouvements, et bien loin d'être circonspecte, raisonnable et sensée!

Ce qui m'humilie quand je descends en moi-même et que je me récapitule les sentiments et les enthousiasmes de ma vie d'hier, c'est de constater combien de fois mon imagination m'a égarée, combien de fois je l'ai écoutée attentivement pour faire des rêves qu'aujourd'hui j'ose qualifier de fous! Et ce qui m'humilie encore, c'est de m'apercevoir qu'à l'heure même où je les qualifie ainsi, cette incorrigible imagination en promène dans ma tête d'autres qui sont également chimériques sans doute, et que je réprouverai peut-être aussi, un peu plus tard!

Oh! cette imagination, on ne sait jamais où ses suggestions commencent, où elles s'achèvent, même si l'on se croit du jugement, même si l'on a l'orgueil de la considérer en soi comme une puissance secondaire!

Puissance secondaire! puissance secondaire qui, au moindre sujet ou propos, s'empare du gouvernement de la maison, prend la conduite de l'intelligence et du cœur, et les mène où elle le veut bien, à des désirs sans nombre, irréflectifs, obsédants, à des idées diverses qui finissent toujours, hélas! par apparaître vaines, au gré de la mobilité qui préside à toutes les impressions.

Quand, après un beau voyage accompli à

la suite de cette puissance secondaire, nous reprenons notre lucidité, comme nous sommes étonnés de notre faiblesse et de notre entêtement! Quelles résolutions vigoureuses de sagesse pondérée nous prenons: mais nous ne tardons pas à repartir entraînés par l'irrésistible grande créatrice d'illusions!

Pour ma part, je surveille de bien près cette imagination dont les caprices m'effraient. Je voudrais tant voir et comprendre mes sentiments tels qu'ils sont, et pouvoir juger sainement et parfaitement des gens et des choses autour de moi. Je voudrais prétentieusement ne jamais me tromper! — avec la grâce de Dieu toutefois! — et pour ne jamais me tromper il faudrait qu'elle sorte de chez moi, la folle du logis.

Mais un pareil souhait est illogique. L'imagination est un don du ciel. Elle a beau de temps à autre nous aider à tomber dans quelque erreur momentanée, à nourrir des chimères que nous dédaignons peut-être ensuite, n'est-elle pas l'inspiratrice de l'enthousiasme qui suscite les beaux mouvements, l'inspiratrice des rêves, la veilleuse qui entretient autour de nos sentiments la lumière de l'espérance et les illusions nécessaires, l'aide indispensable de la gaieté et du courage?

A y réfléchir, je pense que l'imagination est une des fleurs de la vie!

MICHELLE LE NORMAND.

Les caresses des yeux

Les caresses des yeux sont les plus adorables. Elles apportent l'âme aux limites de l'être. Et livrent des secrets autrement ineffables. Dans lesquels seul le fond du cœur peut apparaître.

Les baisers les plus purs sont grossiers auprès d'elle; Leur langage est plus fort que toutes les paroles; Rien n'exprime que lui les choses immortelles. Qui passent par instant dans nos êtres frivoles.

Lorsque l'âge a vieilli la bouche et le sourire Dont le pli lentement s'est comblé de tristesse, Elles gardent encore leur limpide tendresse.

Faites pour consoler, enivrer et séduire, Elles ont les douceurs, les ardeurs et les charmes! Et quelle autre caresse a traversé les larmes!

AUGUSTE ANGELLIER.

Pensées choisies

Pour pouvoir être toujours bon, il faut que les autres croient qu'ils ne peuvent pas nous être impunément méchants. — LA ROCHEFOUCAULT.

Il y a quelque chose de plus haut que l'orgueil et de plus noble que la vanité; c'est la modestie, de plus rare que la modestie; c'est la simplicité. — RIVAROL.

Avouer que l'on a tort, c'est prouver modestement que l'on est devenu plus raisonnable. — SWIFT.

Le travail est l'aliment des âmes fortes. — SENEQUE.

La plupart des hommes vieillissent dans un petit cercle d'idées; qu'ils n'ont pas tirées de leur fonds; il y a peut-être moins d'esprits faus que de sèrles. — VAUVENARGUES.

Conseils pratiques

Une suggestion aux automobilistes. — Pour empêcher la pluie d'obscurcir la vitre qui préserve du vent, la frotter avec de l'huile de charbon, et les gouttes de pluie glisseront à la place de rester sur la surface.

Quand les timbres sont collés ensemble. — Quand deux ou trois timbres se sont collés ensemble, ils

peuvent être facilement séparés en mettant dessus une mince feuille de papier et en les pressant sous un fer modérément chaud.

Pour préserver les raquettes de tennis. — Si vous frottez un peu de vaseline sur les cordes de vos raquettes de tennis avant de les mettre de côté pour l'hiver, vous ne les trouverez pas brisées au printemps, comme cela arrive si fréquemment.

Pour empêcher de prendre en sucre. — Tous les sirops faits de sucre prennent facilement en sucre, c'est-à-dire deviennent mélangés de grains; on évite cela, en ajoutant quand on les prépare une cuillerée à thé de crème de tartre, et si le tout est bouilli rapidement avant d'être mis de côté.

Quand une nappe semble trop usée pour être retournée pour faire des serviettes, faites des serviettes roulées pour la cuisine. Même si elles semblent bien usées, elles feront encore un bon service.

Ne jeter pas vos boîtes à poudre des que vous les croyez vides. Si c'est une boîte de fer-blanc, donnez-vous la peine de l'ouvrir et vous serez étonné de voir comme il reste beaucoup de poudre attachée aux parois.

Pour enlever le cerne laissé par un nettoyage partiel. — Quequois un vêtement est taché et l'on se contente de tremper la partie tachée dans un agent nettoyeur quelconque. En partant, la tache laissera un cerne; quand le vêtement

aura séché, on l'étendra de nouveau au-dessus de la vapeur d'un vaseau jusqu'à ce que ce cercle disparaisse.

En cuisant du choufleur. — Pour éviter la mauvaise odeur que donne à la maison la cuisson des choux-fleurs, préparez-les de la façon ordinaire, mais sur le dessus, mettez une couche de tranches de pain et ne couvrez pas le vaseau. Le pain absorbera l'odeur. Enlevez-le avec une fourchette avant de retirer le choufleur.

La bonne cuisine

POTAGE HYGIENIQUE

Prenez trois cuillerées à table de lentilles, trois cuillerées à table de fèves, une carotte, une branche de persil, une branche de céleri, quatre tasses de bouillon, quatre tasses d'eau.

Cuire les lentilles, pois, fèves, carottes, persil, céleri, à l'eau froide une heure et demie; si les légumes n'ont pas séjourné quelques heures à l'avance à l'eau froide leur cuisson sera plus longue, il leur faudra

alors cinq heures et quelques fois davantage; passer alors le tout au tamis, remettre la purée dans la casserole, la rendre liquide avec le bouillon ou du lait si on désire faire une soupe maigre, laisser donner un bouillon, assaisonner et servir. Cette soupe est très nourrissante à cause de la grande quantité de fer que renferme ces légumes.

CREME DE LAITUE AU RIZ

Prenez deux tasses et demie de bouillon, deux tasses de laitue finement coupées, deux cuillerées à table de riz, une demi-tasse de crème, un quart de cuillerée à table d'oignon finement haché, une cuillerée à table de beurre, un jaune d'oeuf, une pointe de muscade, sel, poivre. Cuire l'oignon cinq minutes dans le beurre, ajouter la laitue et le riz bien lavés et le bouillon, laisser cuire jusqu'à ce que le riz soit tendre, ajouter la crème, le jaune d'oeuf légèrement battu, la muscade, le sel et poivre.

OEUFES BROUILLES

Prenez les trois-quarts d'une tasse de tomates, une cuillerée à table de sucre, deux cuillerées à table de beurre, une tranche d'oignon, trois oeufs. Cuire les tomates, l'oignon, le sucre, le sel, le poivre, cinq minutes dans une petite casserole, passer à la passoire. Faire frire le beurre dans la poêle, ajouter les tomates et les oeufs légèrement battus, cuire jusqu'à consistance de crème.

PETITS GATEAUX A LA MELASSE

Prendre deux oeufs, une demi-tasse de sucre, une tasse de mélasse, les trois-quarts d'une tasse de lait, quatre cuillerées à table de beurre, une cuillerée à table de cannelle, une demi cuillerée à table de gingembre, deux tasses et demie de farine, un quart d'une cuillerée à table de soda à pâte. Battre les oeufs avec le sucre, délayer la mélasse avec le soda, ajouter la farine avec les épices, l'ajouter par petites quantités au premier mélange. Beurrer de petits moules, les remplir au deux tiers. Faire cuire ces petits gateaux à four modéré vingt-cinq minutes.

SAUCE ARGENTEE

Le quart d'une tasse de beurre, une demi-tasse de cassonade, deux cuillerées à table de crème, trois gouttes de vanille. Mettre le beurre en crème, graduellement, ajoutez le sucre, crémé en petites quantités et ajoutez l'essence. Chauffez légèrement et battez bien avant de servir.

LA CONSCRIPTION

SONT-ILS PRIS DE SCRUPULES?

IL SEMBLE QUE LES REPROCHES ADRESSES AUX JUGES D'EXEMPTIONS DU QUEBEC LES AIENT MAINTENANT INDUITS A LA SEVERITE.

Les juges semblent se montrer plus sévères depuis que l'on a critiqué les exemptions accordées par les tribunaux de la province de Québec. Ainsi, au tribunal 175, qui siège dans l'ancien hôtel de ville Saint-Louis, les juges n'ont pas voulu accorder l'exemption à deux jeunes gens qui sont les deux seuls soutiens de leur mère. En refusant l'exemption, les juges ont déclaré à ces conscrits que les personnes qui dépendaient d'eux auraient beaucoup plus d'argent lorsqu'ils seraient dans l'armée si l'on tient compte de l'allocation que le gouvernement accorde à ces personnes.

Le premier conscrit, Ralph Crisler, déclare qu'il est le seul soutien d'une petite sœur de 15 ans et de sa mère veuve. On a refusé l'exemption. Le second, Arthur McNicoll, est le seul soutien de sa mère mais les juges ne crurent pas devoir l'exempter parce que sa mère recevait plus d'argent lorsqu'il serait enrôlé. "En appellerai de votre décision", dit le conscrit.

LE ROLE DU JUGE DUFF

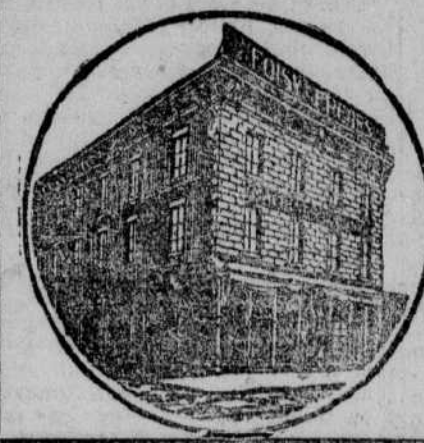
Ottawa, 3. — Le juge-chef Duff commença son peu, dit-on, à juger des causes qui ont été portées en appel. Ces causes sont dites "cause-types" et les tribunaux d'appel des provinces n'auront qu'à se baser sur les décisions rendues par le tribunal d'appel à Ottawa pour rendre leur jugement. Si la chose est vraie, les juges d'appel dans les tribunaux des provinces n'auront aucun droit de décider une cause comme ils l'entendraient mais seraient obligés de se conformer à la décision rendue par M. le juge Duff.

Les nouveaux records VICTOR POUR DECEMBRE EN VENTE AUJOURD'HUI

La liste de DECEMBRE qui comprend 67 nouvelles sélections est des plus attrayantes tant par la variété des morceaux que par le choix des artistes qui les exécutent. Venez les entendre.

QUELQUES-UNS DES NOUVEAUX RECORDS:

RECORDS DE 10 POUCES, A DOUBLE COTE, 90 CTS. POUR LES 2 SELECTIONS.	
69659	Noël (Perducci) avec cloches... M. Weber Noël (Hochstetter) Soprano avec chœur et orchestre
69669	Chanson Triste (Jean Lahor-Henri Duparc) Mezzo Soprano et Piano... Eva Gauthier Romance (Claude Debussy) (2) Fantoches (Lucien Fontaine)... Eva Gauthier Stances à Manon (Maurice Boukay-Paul Delmet) Mezzo Soprano avec piano... Odette LeFontenay
18369	Nuit silencieuse: Nuit sainte. (Flûte, Violon et Harpe)... Trio Napolitain
18404	Ching Chong (One-step)... Francis J. Lapitino Wait till the cows come home (Fox trot) Orchestre... Van Eps Trio MAGNIFIQUES RECORDS. — ETIQUETTES BLEUES ET ROUGES.
55087	Faust (Gounod). (Mais ce Dieu, que peut-il pour moi) Duo du 1er acte, 1ère partie. Duo de ténor et basse avec orchestre. MM. Campagnola et Cerdan. Faust (Gounod) A moi les plaisirs. Duo 1er acte, 2ème partie. Duo ténor et basse avec orchestre. MM. Campagnola et Cerdan.
74552	La Perle du Brésil. Charmant oiseau. (Félicien David). Chantée par Galli-Curci. Accompagnement de flûte par Clément Barone.
74553	Symphonie en F mineur No 4. (Tchaikowsky). Orchestre symphonique de Boston.



Victor Victrolas de \$27.50 à \$365.00, vendus avec facilités de paiement si désiré.



"La Voix de son Maître"

FOISY FRERES,

Incorporée
210-216, RUE STE-CATHERINE EST
Tél. Est 1644. Angle Sanguinet.

LES ALLIÉS LA SITUATION DES NEUTRES

ELLE FERA L'OBJET DE DISCUSSIONS IMPORTANTES A LA CONFERENCE INTERALLIEE. — LES TACTIQUES DE L'ALLEMAGNE EN REPONSE AU BLOCUS DES ALLIES. — ALTERNATIVE EMBARRASSANTE.

Paris, 3. — Les délégués italiens à la conférence interalliée ont desiré attirer l'attention sur l'état des affaires dans les pays neutres d'Europe dont les frontières sont continuellement à celles des empires centraux. Naturellement, pour l'Italie, la Suisse est le pays, qui doit être rangé le premier dans cette catégorie, mais il semble compris que le cas des pays scandinaves et de la Hollande va être pris aussi en considération.

La situation de tous les neutres a été indubitablement modifiée par le resserrement du blocus des Alliés, par suite de l'intervention américaine. Pour dire les choses crûment, ces pays se trouvent placés entre le marteau et l'enclume. D'un côté, les Alliés ne peuvent autoriser l'importation de denrées ou d'autres marchandises qui peuvent passer en Allemagne, tandis que d'autre part, il est pratiquement impossible à ces pays, avec la meilleure volonté du monde, d'empêcher complètement leurs sujets de commercer avec l'Allemagne avec laquelle ils entretiennent des relations de pays neutres et amis.

Mais, comme cela a été le cas pour la Suisse, l'Allemagne est prête à répondre à l'arrêt forcé de l'exportation du fait du blocus des Alliés en serrant la vis, à son tour. Sa tactique, c'est de refuser à la Suisse le charbon que les neutres ne peuvent obtenir des puissances de l'Entente, à cause de l'interruption du commerce maritime avec leurs voisins, mais qui constitue néanmoins le sang de leur vie économique.

En faisant entrer cette situation en ligne de compte, on voit le dilemme qui se pose devant la conférence interalliée. Ou bien les Alliés relâcheront l'étreinte de leur blocus, ce qui est manifestement hors de question, ou bien ils risquent de jeter du côté

de l'Allemagne les neutres, ses voisins, qui ne peuvent vivre seuls et qui n'osent pas se prononcer hardiment pour les Alliés, quelles que soient leurs sympathies. Seul ce dernier parti pourrait convaincre les Alliés qu'il ne se produit pas de coulage au profit de l'Allemagne et permettre à ces neutres de recevoir des produits. Mais à cause de leur isolement géographique, sauf dans le cas de la Suisse, il leur est impossible de défer l'Allemagne et de faire bon marché de l'intérêt de leur conservation. C'est précisément pour cette raison que les efforts de la propagande allemande se sont concentrés sur la Suisse.

Personne ici ou en Italie ne met en doute la bonne foi de la Suisse ou la sincérité de la récente déclaration du président Wile qui a fait part de la détermination de la Suisse de maintenir sa neutralité. Mais entre le marteau et l'enclume, le choix est difficile à faire, et l'exemple de la Belgique est inoubliable. Une dépêche antérieure a indiqué comment la situation de la Suisse la rend particulièrement exposée à une ruée au sud ou au sud-ouest de Schaffhausen, par voie de Zurich, tandis que du côté des Alliés, les montagnes font obstacle à l'arrivée des renforts, particulièrement en munitions et en artillerie lourde qui font malheureusement défaut aux Suisses.

En même temps, jamais les activités allemandes en Suisse n'ont été aussi grandes en Suisse, depuis quelques mois. Sans compter l'extension indéfinie de l'habitation "pénétration pacifique" des Allemands, dans le domaine commercial, l'argent tanton a coulé comme de l'eau pour toutes sortes de propagandes, et une armée de soi-disant "agents diplomatiques allemands" a envahi chaque région. Les nouvelles troupes que l'Allemagne peut tirer du front russe ne servent qu'à accepter la nature critique de la situation.

Les membres de la mission de guerre américaine ont commencé à boucler leurs malles pour préparer leur départ pour l'Amérique. On annonce officiellement qu'aucune réunion plénière n'aura lieu avant Noël, et que les Américains ne prendront plus part aux délibérations du conseil de guerre suprême, avant l'arrivée de la mission aux Etats-Unis et la transmission de son rapport.

UN SUCCESEUR A VON LUXBURG

Buenos-Ayres, 3. — Le gouvernement d'Allemagne a démissionné la nouvelle disant que l'Allemagne est à négocier avec l'Argentine dans le but de nommer un successeur au comte von Luxburg, qui était ministre plénipotentiaire.

TARIFS DE FINS DE SEMAINE POUR LES LAURENTIDES

Les tarifs de fins de semaine, de Montréal et du Mile-End, pour Mont-Tremblant et les gares intermédiaires sont maintenant en vigueur. (réo.)

Le NATURALISTE publie chaque dimanche un feuillet des plus intéressants. Le lisez.

MALADIES DES PIEDS

traités scientifiquement par les plus modernes et antiseptiques méthodes. CORNS, DURILLONS, VERRUES, ONGLES INCARNES guéris en peu de jours. Dr A. G. PORRO Diplômé spécialiste des maladies des pieds. 591 STE-CATHERINE OUEST. Up. 3881.

Feuilleton de la page du Foyer

Le "Devoir"

La Double Montée

par Berthem Bontoux

41 (Suite)

Betty avait écouté un instant leur description enthousiaste et verbeuse, mais bientôt lassée par cette faconde intarissable, elle se prit à examiner les cartes postales restées sur la table.

— Il me vient une idée, dit-elle tout à coup, comme leur repas s'achevait, avant de descendre, voulez-vous que nous envoyions d'ici un souvenir à Derby? Il y a, paraît-il, une boîte aux lettres à l'un des angles du chalet.

Lady de Gery approuva d'un signe de tête, mais sans un mot qui eût pu trahir son émotion.

— Cette carte sera collective n'est-ce pas? reprit Betty, qui déjà avait saisi une plume, et nous la signe-

déjà la carte de petites lignes fines mais fermes. Elle n'avait pas encore eu le loisir de répondre longuement à Derby, mais elle voulait pourtant lui prouver que son cœur restait fidèle à ses vieilles tendresses, et que le souvenir du "grand frère" la suivait même dans cette journée joyeuse.

Lady de Gery ajouta un mot à ceux de sa fille, et Pierre, à son tour, prit la plume carrée du bout et encore humide d'encre que gentiment lui tendait Betty.

— Et que dois-je dire à M. Derby? — Mais, tout ce que vous voudrez. — Tout? C'est beaucoup. J'aimerais bien mieux que vous me dictiez: je suis si gauche quand il faut écrire à des inconnus!

— Ah! pardon, Derby n'est pas pour vous un inconnu.

— Mettons à un demi-inconnu, si vous le voulez; n'empêche que... — Que votre paresse fait concurrence à celle du lézard qui baille là, à deux pas de nous. Allons, soit, puisqu'il vous plaît de jouer au secrétaire, je vais, moi, jouer au ministre. Attention, Monsieur de Gery, son Excellence va commencer: "Au demi-inconnu qu'est pour moi M. Derby, Pierre, seigneur de la Feuillie et autres lieux, envoie l'assurance de sa plus profonde sympathie."

— Est-ce écrit? Bien, ajoutez: "Ledit seigneur de la Feuillie se réjouit déjà de chasser bientôt la grouse en compagnie de M. Derby tout il a entendu dire tout le mal possible par une certaine cousine..."

— Le lui envoie pas d'ailleurs l'intimité ancienne qui le lie à elle."

— Jamais je n'écrirai semblables mensonges, s'écria Pierre, courroucé en apparence.

— Et depuis quand, M. de Gery, un infime secrétaire se permet-il des observations devant son maître?

— Depuis qu'il lui dicte des choses indignes de lui.

Ceci me regarde seul, Monsieur, reprit la plume, je vous prie, on saura reconnaître l'auteur de cette prose.

— Mais enfin, comment Son Excellence veut-elle que je mette tout ceci sur une carte aux trois-quarts pleine déjà? — Ecrivez en travers, s'il le faut, mais obéissez. — J'obéis, cependant... — Et maintenant, signez, s'il vous plaît. C'est fait, allons, très bien. Nous ferons quelque chose de vous, M. de Gery, pourvu que vous vous corrigiez une fois pour toutes de cette obstination qui me paraît faire le fond de votre caractère. Souvenez-vous, Monsieur, que le génie

consiste à savoir plier en temps opportun.

Betty avait pris un ton tellement grave que Pierre, déjà las de son rôle passif de secrétaire de ministre, partit d'un éclat de rire. Lady de Gery y fit chorus elle-même; cette scène l'avait amusée, grâce au brio imperturbable des deux acteurs.

— Croyez-vous vraiment que le génie consiste à savoir plier? demanda enfin le jeune homme d'une voix sérieuse.

— J'ai dit opportunément.

— Soit, mais plier, c'est toujours s'abaisser un peu.

— Nullement, si cette flexibilité morale est commandée par les circonstances, et si elle est inspirée non par l'apathie, mais par la vertu.

— Dans ce cas, vous avez raison, Betty; toutefois... — Allons, nous voici revenus à Berné, interrompit Lady de Gery: deux fois vous avez à peu près votre physionomie armée de ce jour-là.

Les jeunes gens se regardèrent aussitôt; puis, comme si leurs yeux eussent contenu certaine flamme qu'ils voulaient éteindre, ils les fermèrent d'un même geste précipité, mais leurs lèvres se prirent à sourire à ce rappel d'un souvenir ancien.

Quelle évolution s'était accomplie en eux depuis cette journée de Berné! Alors, ils s'ignoraient l'un l'autre et croyaient se porter mutuellement de l'antipathie; maintenant, ils savaient presque tout l'un et l'autre, et ils s'aimaient... — Oui, ils s'aimaient, et ils le sentaient bien qu'ils s'aimaient, tout en se lutinant en apparence, tandis qu'ils redescendaient les pentes abruptes de l'Arni-Alp. Que leur faisait que les mêmes cailloux aigus vinssent meurtrir leurs pieds, puisqu'ils venaient de sonder l'infini de leur amour? Ils étaient tellement plongés dans leur rêve, que Lady de Gery, souriant indulgemment à la poésie ardente des jeunes âmes qui la frôlaient, mais du moins éveillée, elle, dut leur montrer l'écriteau placé à une bifurcation de la route.

— N'est-ce pas là le sentier de l'Arni-Tobel? dit-elle. Vous allez reprendre celui de la Guerschny...

Pierre rougit.

— C'est vrai, avoua-t-il, j'étais distrait depuis un instant, et... — Bien, bien, nous appelons cela, chez nous, des "blue-devils". Comme ils sont l'apanage de la jeunesse, je vous pardonne, cher enfant, vous n'êtes qu'à moitié coupable. Mais, hâtons-nous, nous avons encore tant

de chemin à parcourir! Vivement, ils s'engagèrent dans le sentier boueux qu'indiquait Lady de Gery. C'était bien celui de l'Arni-Tobel; on entendait au loin mugir les cascades qui précèdent à ce lieu chaotique une attirante grandeur.

En quelques minutes, ils aboutirent à ces cascades que recouvrent à demi des arcs d'épaisse verdure. Deux rustiques passerelles traversaient les eaux au bouillonnement écumeux, qui s'enfuyaient rapides comme un troupeau de chèvres dévalant des monts.

En marchant à côté de Pierre, qui restait silencieux tant son cœur débordait de tendresse, Betty le regardait parfois, et parfois appuyait sa main sur la main virile qui, à ce contact léger, tressaillait d'un long frisson. Les arbres plaquaient sur eux leurs petites ombres ajourées comme des dentelles, et cette ombre douce alanguissait encore la beauté subtile de cette heure crépusculaire.

A SUIVRE

Le Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Victor, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE. Toute responsabilité limitée. J. N. Chevalier, gérant.



La Vie Sportive

L'INAUGURATION DES SÉRIES DE LA LIGUE DE QUILLES PROVINCIALE

L'ouverture de la saison de cette importante ligue de quilles aura lieu samedi soir prochain, le 8 décembre, aux allées Electra. — Le club Lévis débute contre l'équipe de Rod. Lamoureux. — La formation du Montréal.

Les séries de la Ligue de Quilles Provinciale de Québec seront inaugurées à Montréal, samedi soir prochain, le 8 décembre, alors que le club Lévis viendra rendre visite à l'équipe de Rod. Lamoureux, le champion de la fondation de cette populaire ligue de quilles.

Le Lévis a joué de malheur pendant toute la saison dernière et termina les séries régulières en sixième position, mais cette année le propriétaire de la franchise, M. John Dorais, aidé de son capitaine, M. Louis Piquet, a recruté une équipe de taille à lutter avantageusement contre tous les autres clubs de la Provinciale et les gars de Lévis se promettent bien de faire subir un échec aux champions dans la première rencontre de la saison 1917-18.

Si le club de M. Dorais et ses ambitions, qui ne sont que légitimes d'ailleurs, les équipiers du Montréal ne sont pas prêts à ravouer vaincus et ils se promettent

bien de faire une chaude réception aux visiteurs, samedi soir. Plusieurs équipiers, qui ont été choisis par M. Lamoureux pour représenter le Montréal cette saison, ont eu une excellente pratique, hier après-midi, aux allées Electra, où le match doit être disputé le 8 décembre.

Si l'on tient compte des résultats obtenus dans cet exercice initial, on doit présumer que le Lévis aura fort à faire pour vaincre nos joueurs locaux.

Les quilleurs qui porteront les couleurs du Montréal cette saison seront les suivants : Meunier et Cattarinich, du National ; Lamoureux, A. Bédard et J. B. Pelletier, de l'Alexandra ; Bill Bryson et Alex. Wright, du Crescent ; Martin Kaufman, du Bessner ; H. Dudley, du M.A.A.A. ; S. Kelly, du Shamrock, et Filion, du Canadien. Comme on peut le constater par la liste ci-dessus, le Montréal aura une formidable équipe et il ne serait pas étonnant de le voir de nouveau décrocher la palme.

DEUX COMBATS DE DIX RONDES MERCREDI SOIR

PETER SCOTT ET GEORGES RIVET SERONT LES ADVERSAIRES DANS LA RENCONTRE PRINCIPALE TANDIS QUE JOE BURNS ET RAY RIVERS SERONT AUX PRISES DANS LA SEMI-FINALE.

Les deux attractions principales de la grande séance de boxe de mercredi soir au Parc Sohmer ont été décidées définitivement hier par le promoteur Kennedy. Les amateurs qui attendent depuis quinze jours après ces grandes attractions ne manquent pas de se rendre en foule au Parc Sohmer après demain soir. Le combat principal sera entre Geo. Rivet et l'Indien Peter Scott. Ces deux hommes se sont déjà rencontrés à Montréal, mais cette bataille fut défectueuse à Rivet qui s'excuse de n'avoir pas été en forme suffisante pour tenir tête à un rival aussi plein de moyens que Peter Scott. Après avoir éprouvé cet échec, Georges Rivet vint relancer son rival dans tous les journaux, et il va sans dire que Peter Scott ne se le fit pas dire deux fois et releva ce cartel. Nous verrons mercredi soir s'il est de taille à mettre son défi en bonne exécution. L'autre bataille qui ne manquera pas d'intéresser les amateurs sera celle qui mettra Ray Rivers aux prises avec Joe Burns. Rivers n'est pas un boxeur de second ordre, comme lous ont pu le constater lorsqu'il s'est rencontré avec Frankie Fleming. Joe Burns, qui ambitionne à faire mieux que Frankie, se propose bien de dominer l'Américain de Californie, mais c'est là le problème. D'autres préliminaires très intéressants seront à l'affiche.

AUX QUILLEURS

Dimanche prochain nous continuerons à publier les résultats détaillés des parties de la Ligue de Quilles Provinciale de Québec pour la saison 1916-17.

DANS LA LIGUE DES ASSURANCES

Voici les résultats des dernières parties jouées dans les séries de la ligue de quilles des Assurances :

Northern.	Guardian.
Shea..... 324	Soly..... 443
Thompson... 381	Campeau... 438
Fessenden... 285	Marien..... 421
Young..... 502	Chapleau... 523
LaRue..... 444	Ranger..... 557

Totaux..... 1936 Totaux..... 2382
Guardian gagne 3 parties.

Continental.	N. B. & M.
Porcheron... 362	Gauthier... 463
Shirley..... 402	Barrie..... 378
Winans..... 379	St-Jean... 402
Courteau... 399	Brown..... 433
Bond..... 363	Critchley... 442

Totaux..... 1896 Totaux..... 2118
N. B. & M. gagne 3 parties.

Can. Accident.	Mont-Royal.
Murray..... 493	Macdonald... 417
Stevenson... 407	Mercier..... 513
Desnoyers... 501	Lavoie..... 368
Binette..... 484	Bédard..... 466
McGowan... 484	Blondeau... 561

Totaux..... 2369 Totaux..... 2325
Canada Accident gagne 2 parties.

Comm. Union.	L. L. & G.
Trassider... 497	Hamley..... 346
Boivin..... 505	Beauvais... 477
Parker..... 307	Planagan... 460
Major..... 474	Robert..... 441
Harvey..... 474	Pitman..... 527

Totaux..... 2262 Totaux..... 2251
Commercial gagne 3 parties.

EXPOSITION CANINE

Les préparatifs pour l'exposition canine qui tiendra la Montréal Kennel Association les soirs de 13 et 14 décembre prochains à l'Auditorium, 229, rue St-Jacques, sont maintenant complets.

La liste des prix qui sera publiée aujourd'hui contient une nomenclature de 155 prix dont 140 au moins sont offerts à tous les concurrents. Toutes les races de chiens, les plus petits comme les plus gros, seront admis à l'exposition qui s'ouvrira chaque soir à 7 heures 30.

La Montréal Kennel Association, à l'occasion de cette exposition, tente pour la deuxième fois d'attirer le public et les expositifs canadiens français à lui accorder leur patronage en publiant tout ce qui a trait à l'exposition en anglais et en français afin que chacun puisse comprendre les conditions et les avantages de l'exposition. Nos compatriotes devraient faire un effort spécial cette année afin de prouver à la Montréal Kennel Association qu'ils sont un facteur important dans le succès d'une exposition canine à Montréal et aussi afin de montrer que l'attention qu'on leur porte n'est pas seulement une source de dépenses pour les organisateurs de l'exposition et d'assurer en même temps, par le concours qu'ils donneront à l'exposition de cette année de la publication dans les deux langues de ce qui a trait à toutes les expositions futures.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires du Dr J.-H. Villeneuve, M.-V., 266-est, rue Craig, téléphone Main 1398.

Les entrées seront samedi de cette semaine.

LES DÉFIS POUR LA COUPE STRACHAN

Déc. 6.—G.-W. Brown-E.E. Perry. Déc. 13.—Bryson-Sparye. Déc. 20.—Boulianne-Ranger. Déc. 27.—Meunier-Labellé. Jan. 10.—Couvrette-Bolduc. Jan. 17.—Wright-Kelly. Jan. 24.—D. Brown-C.J. Mahoney. Jan. 31.—Viau-Pitman. Fév. 7.—Stronach-John Dubuc. Fév. 14.—Kaufman-Eliashoff. Fév. 21.—Bessner-Weinfeld.

Détenteurs actuels—Dudley et W. Perry.

Le public est admis gratuitement.

LES TRAITES SECRETS

PRIX DE SON INTERVENTION

L'ENTENTE DEVOILÉE PAR LES BOLSHÉVIKS REVELE LES CONDITIONS AUXQUELLES L'ITALIE EST ENTREE EN LIGUE.—LE PAPE EXCLU DES DÉLIBÉRATIONS EN FAVEUR DE LA PAIX.

Petrograd, 3. — Le gouvernement réactionnaire des Bolshéviki vient de publier un document de la plus haute importance au sujet de l'entente secrète qui aurait été conclue entre les Puissances de l'Entente et l'Italie. En retour de son intervention armée contre les alliés allemands, l'Italie recevait l'assurance de s'annexer de nouveaux territoires, et par une entente commune, l'on rejetait comme inadmissible l'intervention du Pape Benoît XV pour amener la paix.

Cet étrange document fut signé à Londres le 26 avril 1915, par le vicomte Grey, ex-secrétaire des Affaires étrangères en Angleterre, par M. Paul Cambon, ambassadeur français et le comte Benckendorff, ambassadeur de Russie; il contient en outre un mémoire de l'ambassadeur d'Italie, adressé au ministère des Affaires étrangères à Londres et aux ambassadeurs des Alliés.

En vertu de cette entente, l'Italie devait recevoir des secours des flottes anglaise et française jusqu'à ce que les forces navales autrichiennes eussent été détruites. Puis la paix signée, l'Italie se serait emparée du Trentin, de la partie sud du Tyrol jusqu'au défilé Brenner, de Trieste, de l'Istrie et de la Dalmatie, et d'autres frontières géographiques, précisées avec précision.

En outre, l'Italie aurait dirigé les relations étrangères de l'Albanie, au cas où ce pays fut devenu un gouvernement autonome; mais elle ne devait pas faire objection, s'il était décidé de concéder certaines parties du même pays au Monténégro, à la Serbie et à la Grèce.

Cet arrangement appuyait les prétentions de l'Italie au principe de rétablir la balance du pouvoir maritime dans les eaux méditerranéennes, selon certaines conditions qui seraient définies dans la suite. L'Italie aurait joui en Lybie de tous les droits jusqu'ici reconnus au sultan de Turquie en vertu du traité de Lausanne; et elle consentait à l'indépendance projetée de tous les endroits sacrés des Musulmans en Arabie.

Si la France et l'Angleterre agrandissent leurs conquêtes en Afrique, aux dépens de l'Allemagne, l'Italie de son côté obtenait le droit d'augmenter les siennes. L'Angleterre s'engageait à faciliter la cause de l'Italie en lui permettant d'emprunter 50,000,000 de livres sur le marché anglais.

De plus, la France, l'Angleterre et la Russie devaient appuyer l'Italie dans ses efforts à détruire l'influence du Pape pour amener la paix, et à régler les questions concernant la guerre. La coopération directe de l'Italie devait commencer un mois après la ratification de cet arrangement.

Une dépêche de Londres, en date du 30 novembre, ajoute, d'après une information autorisée que l'Italie devait recevoir également certaines îles de l'archipel grec et de territoire en Asie Mineure, comme condition de son entrée dans la guerre.

RÉSOLUTIONS DE CONDOLEANCE

LES NOTAIRES DU DISTRICT DE MONTREAL OFFRENT LEURS SYMPATHIES A LA FAMILLE DE FEU M. P.-C. LACASSE.

Les notaires du district de Montréal se réunissent, mardi, 27 novembre courant, à 4 heures de l'après-midi, dans les bureaux de l'Association "Strathcona", 90, rue Saint-Jacques, à Montréal, pour adopter les résolutions de condoléance à l'occasion du décès du notaire Pierre Chrystologue Lacasse.

Étaient présents à cette réunion : Messieurs N. Péronneau, H. Fry, L. Bélanger, H.-P. Pénin, W. F. Lighthall, Victor Morin, président de l'Association du notariat canadien; J.-A. Cameron, Geo.-R. Lighthall, F.-S. Mackay, Edouard Biron; J. E. Lemire, président de l'Association des jeunes notaires de Montréal; L. O. Dauray, H. Schefagne, J.-H. Olivier, Edouard Cholette, Georges Mayrand, M.P.P.; Charles Archambault, R. Leroux, Gustave Beaudoin, O. Grépeau, G. Perrault, J.-H.-A. Bohémier, Alexandre Dufort, E. Jamin, J.-L. Girouard, J.-H.-R. Languevin, Eugène Poirier, R.-P. Couture, M. Larochelle et autres.

M. Léandre Bélanger agit comme président de l'Assemblée. M. Edouard Biron agit comme secrétaire.

Le président, M. Bélanger, exprime avec émotion tous ses regrets que lui cause la mort du notaire Lacasse, et démontre le vide considérable fait dans la profession par le décès de ce distingué confrère.

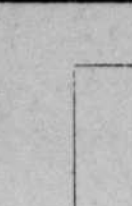
Succéssivement, MM. H.-P. Pénin, Victor Morin, J.-A. Cameron, et J.-E. Lemire, font le récit de la vie, du caractère et du témoignage de la haute estime dont jouissait le notaire Lacasse parmi les membres de la profession, et dans le public en général.

Sur proposition régulièrement faite, les résolutions suivantes sont adoptées :

QUE les notaires du district de Montréal ont appris avec une vive douleur le décès de leur estimé confrère, Pierre-Christologue Lacasse, membre de la Chambre des notaires, membre du Conseil de l'Association du Notariat Canadien, l'un des notaires les plus distingués et l'un des plus éminents légistes de la Province de Québec;

QUE, par sa science légale, sa haute probité et sa parfaite courtoisie, M. Lacasse jouissait de la considération unanime de ses confrères et de l'estime du public;

QUE les notaires du district de Montréal, exprimant leur profond regret de cette perte, offrent à la famille du défunt leurs sentiments de sincère sympathie et conviennent



William Lennox, Inc.

Importateurs,

10-EST, 341ème RUE, NEW-YORK

Annoncent une liquidation extraordinaire d'un stock de plus de \$200,000

marchandises de la meilleure qualité, importées, et d'usage courant :

Soies, satins, velours chiffon, Velours soie, velveteens, Crêpes météore, tissus chiffon, crêpes de Chine, lainages, doublures, Etoffes brochées et dentelles.

LES soldeurs, les détaillants, ainsi que les principaux couturiers, qui pourvoient aux besoins d'une clientèle exclusivement de premier ordre, ont dans cette offre des occasions de se procurer les plus beaux tissus importés, à des prix réduits d'une manière sans précédent, prix qui, en plusieurs cas, couvrent à peine les droits de douane.

S'adresser Dept. D.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DE LA CASQUETTE

RAPPORTS DE L'ANNEE ET ELECTIONS DES OFFICIERS

L'assemblée générale annuelle des membres de l'Association de la Casquette a eu lieu hier après-midi et a réuni un groupe très nombreux de membres actifs et dévoués de la grande Association de la rue Mont-Royal.

Le président général, Charles N. Chamberland, a lu les rapports des travaux des membres de la Casquette ainsi que le rapport financier de l'Association. Le tout a été trouvé des plus encourageants et ces différents rapports ont été adoptés à l'unanimité.

Au milieu d'un grand enthousiasme, on a procédé à l'élection des officiers généraux de l'Association, élection qui fut présidée par MM. A. Lebeau, président d'élection et A. Carmel et L. Lapointe, scrutateurs.

Les nouveaux élus auront la tâche de mener à bien le formidable programme que s'est tracé la Casquette : Charles N. Chamberland, président et général, a été élu par acclamation; J.-A. Lebeau, vice-président général, nouvel élu; Léo Savard, élu par acclamation, trésorier général, chargé qu'il avait déjà occupé pendant plusieurs termes, il y a quelques années; les messieurs suivants seront les directeurs généraux de la Casquette pour l'année 1917-18 : L. Lapointe, R. Dazé, D. Plante, P. Cusson, J.-A. B. Ethier, A. Perreault, L. Perron, E. Brunet et J.-A. Desroches.

Comme on le constate, beaucoup de sang jeune et nouveau a été introduit dans la direction de la Casquette, ce qui lui permettra de marcher avec succès sur les traces heureuses de ses devanciers.

Une réunion du nouveau bureau de direction a eu lieu immédiatement après les élections et le travail de la prochaine saison a tout de suite été entrepris.

Cette saison s'annonce comme magnifiquement nouvelle. Les élus vont particulièrement s'occuper de faire un succès de la grande campagne de recrutement de la Casquette qui ne se terminera qu'au premier de l'an prochain.

LE J.-A. GAUTHIER EST VICTORIEUX

Les clubs City Tire Shop et J.-A. Gauthier se rencontrèrent samedi soir dernier aux allées Windsor pour un pari de 825 chaque côté; le total des points en trois parties devait décider de la victoire. Après une lutte contestée et intéressante le J.-A. Gauthier est sorti victorieux par une majorité de 46 points. Valin du City Tire Shop eut les honneurs de la soirée avec un grand total de 612 points tandis que Arthur Bédard, du Gauthier, joua une partie simple de 237 et obtint un total de 611 en trois parties. Voici le résultat détaillé :

J.-A. GAUTHIER

C. Egan..... 197 170 181—548

Dinard..... 156 176 160—492

Holstein..... 190 186 140—516

Gauthier..... 158 171 146—475

A. Bédard..... 182 192 237—611

Totaux..... 883 895 864—2642

CITY TIRE SHOP

Marcel..... 154 166 192—512

Poirier..... 143 177 172—492

Grenier..... 135 182 207—524

Valin..... 222 226 164—612

Bolduc..... 160 210 136—506

Totaux..... 814 911 874—2596

Gauthier gagne par 46 points.

TROPHÉE STRACHAN

Dudley et Perry, du M. A. A. A., ont réussi à enlever la coupe Strachan, emblème du championnat de Montréal pour équipe de deux joueurs, en triomphant de Keating et Turner, samedi soir dernier aux

JOHN GENDRON EST FETE

John Gendron, le nouveau champion d'Amérique au jeu de dames, a été fêté samedi soir par ses amis de l'Association de la Casquette qui lui ont présenté une magnifique montre en or comme preuve de leur estime et de leur reconnaissance.

La présentation a été faite par le gérant général de la Casquette et a été accompagnée d'un magnifique programme de chants, musique, réceptions, etc.

Tous les amis de "John" ont passé de bons moments et n'ont pas ménagé leurs félicitations à leur champion.

LA SECTION MUSICALE

La musique a de fervents amis à la Casquette et la section musicale de cette Association qui a déjà connu de bien beaux jours, vient d'être reorganisée pour la saison prochaine.

Cette section s'occupera particulièrement de répandre parmi les membres de la Casquette le goût de la bonne musique et de la bonne littérature.

Les officiers à qui a été confié la direction de cette importante section sont MM. A. Lebeau, président; R. Leboeuf, vice-président; Léo Richer, ex-trésorier; conseillers : E. Lambert, H. Legault et P. Cusson.

Nos meilleurs souhaits de succès aux nouveaux officiers.

LES JOUEURS DE QUILLES

Tous les joueurs de quilles de la Casquette se réuniront ce soir pour prendre part à la deuxième séance du grand tournoi annuel pour la coupe des membres honoraires.

La lutte pour ce trophée s'annonce déjà comme excitante et la meilleure émulation existe entre les six équipes inscrites à ce tournoi.

C'est aussi ce soir que commenceront les parties du tournoi de la dinde de Noël. Tous les membres de la section prennent part à cet événement unique en son genre et ce concours donnera lieu à des combats sensationnels entre les nombreux concurrents.

allées du Belmore, par 4 à 1.

Voici le résultat détaillé :

Perry..... 161 171 190 173—174

Dudley..... 170 127 165 117—205

Totaux..... 331 388 355 290—379

Keating..... 156 157 171 182—222

Turner..... 135 183 166 161—143

Totaux..... 291 340 337 343—365

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE À L'ELECTRA

LUNDI

National vs. Alexandra, classe "A", de la Montréal Bowling Association.

MARDI

Lafontaine vs. Electra; North Eastern vs. Cherrier, classe "B", de la Montréal Bowling Association.

MERCREDI

Steele vs. Electra, classe "C", de la Montréal Bowling Association; Rosmont vs. Electra, ligue de pool Canadienne de l'Est.

JEUDI

Carillon vs. Electra, (pratique) Association de Billard de Montréal.

VENREDI

Slater vs. Jas. Muir; Canadian Footwear vs. Star Shoe; MacFarlane Shoe vs. Dupont et Frères, de la ligue de quilles des Manufacturiers de Chaussures.

SAMEDI

Inauguration des séries de la Ligue de Quilles Provinciale de Québec-Lévis vs. Montréal.

Tous les soirs M. Robert Mortier, champion billardiste amateur du monde, donne des exhibitions de billard.

Le public est admis gratuitement.

UNIVERSITÉ LAVAL

FACULTE DES ARTS. — COURS FORCÉS D'INDEMNISER LES PROPRIÉTAIRES DU BOULEVARD SAINT-JOSEPH, LA VILLE DE MONTREAL EST CONDAMNÉE A DEBOURSER, COMME TAXE, UNE SOMME ADDITIONNELLE DE \$50,000.

La ville de Montréal vient d'être condamnée à payer cherement son retard à indemniser les propriétaires du boulevard Saint-Joseph selon la décision des arbitres. Les délais continus vont lui coûter un surplus de deux pour cent sur la somme totale adjugée, soit un montant additionnel de \$50,000. Telle est la décision qu'ont rendue samedi les juges de la seconde division de la Cour de révision, dans la cause de M. Dufresne contre la ville de Montréal.

Toute la question du litige reposait sur le paiement de la taxe de 2 pour cent imposée par le protonotaire sur les sommes déposées chez lui par la ville, à la demande des propriétaires; est-ce la ville ou les propriétaires qui devaient s'en acquitter? M. E. Dufresne et tous les autres intéressés en jetèrent le fardeau sur la ville; mais comme ils avaient imposé ce mode de paiement dans la crainte de voir les délais se prolonger davantage, la ville prétendit ne point payer la taxe prélevée pour en couvrir les frais, et obtint sur ce point un jugement favorable en Cour supérieure.

La Cour de révision vient de renverser cette décision, sur le principe qu'il n'est pas juste de faire souffrir le créancier des retards du débiteur, et condamna la ville à payer la taxe additionnelle, en se basant sur les faits suivants :

La Législature accorda à la ville, en 1912, le pouvoir de faire exproprier les propriétés nécessaires au prolongement du boulevard Saint-Joseph. M. Dufresne possédait trois propriétés expropriées; la ville lui offrit \$5,987, mais il refusa, et les arbitres lui accordèrent, le 24 janvier 1914, une indemnité de \$19,940, payable de trois manières différentes : directement au propriétaire, ou dépôt légal en cas de possession immédiate, et dépôt entre les mains du protonotaire, en cas de poursuites légales.

Le paiement devait se faire dans une limite de deux mois; incapable de payer, la ville sollicita un nouveau délai jusqu'au 1er juin 1914, alors qu'un dépôt devait être fait entre les mains du protonotaire.

Une certaine somme fut déposée le 9 mai, puis le 4 juin, le bureau des commissaires adopta une résolution autorisant le paiement des indemnités à M. Dufresne et à tous les propriétaires intéressés, soit plus de \$2,000,000, moins deux pour cent de taxe imposée par le protonotaire.

M. Dufresne en appela de cette décision devant les tribunaux qui rejetèrent d'abord sa demande, en première instance, mais qui viennent de la confirmer, en Cour de révision. Le juge Bruneau a prononcé le jugement, corroboré par les juges Archibald et Lane.

EXEMPTION DE TAXES INVA-LIDE

En vertu d'un arrangement intervenu entre un nommé A. G. Corriveau et la municipalité du Sault-au-Récollet, le 1er janvier 1893, la Cie des Tramways suburbains, qui acquit par la suite certaines propriétés de ce même Corriveau, réclama la même exemption de taxes municipales dont jouissait M. Corriveau.

Mais plus tard, les propriétés de M. Corriveau furent annexées à la ville de Montréal, et cette dernière exigea de la Cie des Tramways la somme de \$780, en paiement de taxes dues par la Compagnie sur

la ville de Montréal, le 1er janvier 1893, la Cie des Tramways suburbains, qui acquit par la suite certaines propriétés de ce même Corriveau, réclama la même exemption de taxes municipales dont jouissait M. Corriveau.

Mais plus tard, les propriétés de M. Corriveau furent annexées à la ville de Montréal, et cette dernière exigea de la Cie des Tramways la somme de \$780, en paiement de taxes dues par la Compagnie sur

la ville de Montréal, le 1er janvier 1893, la Cie des Tramways suburbains, qui acquit par la suite certaines propriétés de ce même Corriveau, réclama la même exemption de taxes municipales dont jouissait M. Corriveau.

Mais plus tard, les propriétés de M. Corriveau furent annexées à la ville de Montréal, et cette dernière exigea de la Cie des Tramways la somme de \$780, en paiement de taxes dues par la Compagnie sur

la ville de Montréal, le 1er janvier 1893, la Cie des Tramways suburbains, qui acquit par la suite certaines propriétés de ce même Corriveau, réclama la même exemption de taxes municipales dont jouissait M. Corriveau.

Mais plus tard, les propriétés de M. Corriveau furent annexées à la ville de Montréal, et cette dernière exigea de la Cie des Tramways la somme de \$780, en paiement de taxes dues par la Compagnie sur

la ville de Montréal, le 1er janvier 1893, la Cie des Tramways suburbains, qui acquit par la suite certaines propriétés de ce même Corriveau, réclama la même exemption de taxes municipales dont jouissait M. Corriveau.

Mais plus tard, les propriétés de M. Corriveau furent annexées à la

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

LES VALEURS SONT EXCELLENTES POUR DEMAIN

Vente de costumes pour dames et demoiselles



NOTRE STOCK COMPLET DE COSTUMES D'AUTOMNE POUR ETRE VENDU A SACRIFICE, SANS EGARD AU PRIX COUTANT.

COSTUMES EN SERGE, val. 16.50 pour 9.95
COSTUMES EN SERGE, val. 22.50 pour 14.98
COSTUMES EN SERGE, val. 27.50 pour 19.98
COSTUMES EN SERGE, val. 35.00 pour 24.75

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M.

BLOUSES EN SOIE MESSALINE NOIRE, grand collet carré, nouveau genre, mignons remplis. Grands 36 à 46. Valant 3.50, 2.69

Pas de commandes par poste ou téléphone

—Au premier.

Laines

LAINE ANGORA blanche, .75
1-2 oz. Spécial
LAINE CANADIENNE, 4 brins, en blanc, noir, rouge et gris, Spécial, 1.89
LAINE "WHITE HEATHER" et "ABERDEEN", 2, 3, 4 et 5 brins, en blanc, noir, gris, rouge, rose pâle et bleu pâle. Spécial, 2.99
—Au rez-de-chaussée.

Papeterie

CALENDRIERS ARTISTIQUES, à partir de .10 jusqu'à 2.00

Au premier.

Service

d'optique

Vous pouvez vous procurer verres et montures qui vous conviennent, à notre rayon, à prix très raisonnables.

Au premier.

Gants

GANTS DE LAINE blanche, noire, marine et grise, pour enfants. Pointures 1 à 6... 39
GANTS de laine écossaise grise et bruyère, pour enfants. Pointures 3 à 6. Spécial... 59
MITAINES DE LAINE blanche, noire, grise, rouge, etc., pour enfants. Pointures 1 à 6. Spécial... 39

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.
GANTS CHEVREAU ITALIEN, pour dames. Pointures 5 1-2, 5 3-4 et 6. Pour couler spécial... 39
Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

Au rayon des cou-vertures de lits

COUVERTURES LAINEUSES, très chaudes, blanches, grandeur pour lit double, très appréciées durant ces nuits d'hiver... 5.00
DOUILLETES EN SOIE FANTAISIE, 18 seulement, grandeur pour lit double, dessins magnifiques, avec belles bordures de toutes largeurs. Nappes claires, bleu, rose, vieux rose, vert, rouge, mauve. Val. 12.50, chacune... 9.75



FLANELLE "Esmond", pour robes, 27 pouces de largeur, texture Jacquard, couleurs brillantes. Lavage... 65
COUVRE-PIEDS BLANCS CROCHETES, fabrication américaine, grandeur pour lit double, qualité très souple, prêts à servir. Très spécial, chacun... 2.69

SERVETTES DE TURQUIE pour le bain, blanches, avec frange, belles bordures bleues, qualité supérieure. Spécial, chacune... 10 1/2
SERVETTES "HUCKABACK", marque "UNION", grande dimension, blanches, bords frangés, bordure rouge. Extra spécial, chacune... 12 1/2
Au rez-de-chaussée.

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M.

BOUTONS PRESSION noirs et blancs, toutes grandeurs. Valant .10 la douzaine. Spécial, 2 douzaines pour... 15

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au rez-de-chaussée.

8 h. 30 à 9 h. 30 a.m.

SATIN NOIR, envers coton, 24 pouces, surface très brillante, qualité magnifique pour doublure, garniture, etc., etc. Valant .60 la verge, pour une heure... 39

DRAP COUVERTE BLANC, 54 pouces, tissu tout laine, belle pesanture pour manteaux d'hiver d'enfants et bébés. Valant 1.29 2.25 la verge, pour... 1.29

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au rez-de-chaussée.

Rayon des modes

FORMES DE CHAPEAUX pour dames, velvete de qualité, en noir seulement. Choix de modèles en vogue. Valant .98 et 1.49. 49

FORMES DE CHAPEAUX, très jolies, velours de très bonne qualité, la plupart entièrement noires, dernières nouveautés pour l'automne. Valant 1.98 à 2.98, pour... 79

CHAPEAUX PRETS A PORTER et FORMES DE CHAPEAUX, velours de soie de la meilleure qualité, en noir seulement, canotiers grands et petits, et champignons, à votre goût. Les chapeaux prêts à porter sont garnis de ruban de soie gros grain. Valant 2.98 à 4.98, pour 1.69

CHAPEAUX PRETS A PORTER, velvete de bonne qualité, en noir, quelques-uns sont de couleurs à la mode, canotiers, champignons et bérêts, garnis de ruban de soie gros grain. Valant 1.98 et 2.98, pour... 98

CHAPEAUX PRETS A PORTER, 33 seulement, peluche de soie, en noir seulement, beaux petits canotiers masculins, garnis de ruban de soie gros grain. Valant 4.98, pour... 2.98

Sous-vêtements pour hommes

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES, tricot de laine, très pesant, par côtes, devant croisé, couleur crème, grandeur 34 à 42. Spécial... 1.59

COMBINAISONS, marque "Penman", laine naturelle, grandeur 34 à 42... 2.50 A 2.75

SPECIAL

CALECONS en laine écossaise très pesante et chaude, grandeur 32 à 34 seulement. Valant 1.25, 1.50, pour... 79

—Au rez-de-chaussée.

PARD SSUS pour les JEUNES

PARDessus POUR GARÇONNETS de 8, 9, 10 et 11 ans, genre Ulster, grande ceinture, collet convertible. En cheviote gris foncé... 7.50

En tweed mélangé brun... 8.00

PARDessus POUR GARÇONNETS de 9, 10, 11 et 12 ans, genre Ulster, grande ceinture, appliques, collet convertible. En tweed mélangé brun... 9.00

En cheviote brun... 10.00

En frise grise... 10.00

En frise brun... 10.00

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.
PARDessus POUR GARÇONNETS de 8 à 9 ans, genre Reifer, doublure en tweed carreaux, boutons fantaisie, garniture de manche, collet en velours. En cheviote marine ou brun. Val. 6.00, pour... 4.45
Pas de commandes par poste ou téléphone.

Trois valeurs spéciales

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.

BOITES DE 10 CIGARES "TULIP". La boîte... 39

Pas de commandes par poste ou téléphone.

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.

BONNETS DE BOUDOIR, mousseline fantaisie, en blanc et couleurs claires, garniture de dentelle. Val. 29 pour... 19

Pas de commandes par poste ou téléphone.

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.

EAU VICHY "AUGUSTINE", val. 25. Spécial 2 pour... 29

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au rez-de-chaussée.

Des pantoufles pour tous

POUR USAGE INTERIEUR OU EXTERIEUR, A PRIX DIGNES D'ATTENTION.

PANTOUFLES POUR HOMMES, éderon, semelle combinée feutre et cuir, couture double, qualité très durable. Pointures 7 à 10... 1.98

PANTOUFLES POUR HOMMES feutre carreaux, gris et noir, semelle combinée, cuir et feutre, forme large et seyante. Pointures 6 à 10... 1.39

BOTTINES POUR HOMMES, feutre, bout uni, semelle en cuir, talon bas, forme large. Pointures 6 à 10... 2.25

PANTOUFLES pour dames, carreaux gris et gris, doublure en feutre beige, rabatt dans le haut, semelle combinée, feutre et cuir. Pointures 7 à 10... 1.39

PANTOUFLES POUR FILLETTES, ENFANTS OU BEBES, éderon beige, courroie à la cheville, semelle combinée, feutre et cuir, couture double, semelle cousue à l'intérieur. Pointures 11 à 2... 1.69

Pointures 7 à 10... 1.39
Pointures 4 à 6... 1.29

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.

BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir verni, tige cravennée, forme droite, semelle cuir solide. Pointures 11 à 13. Pour une heure... 2.39

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au rez-de-chaussée.

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.

BOTTINES POUR BEBES, chevreau Dougla, bout rapporté en cuir verni, semelle tournée à la main, sans talon, forme large, style bottinette. Pointures 3 à 7. Pour une heure... 98

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au premier.



FOURNITURES DE MAISON

PRELANT CANADIEN, dessins de fleurs ou carreaux, la verge carrée... 45 et 60

LINOLEUM, la verge carrée... 89 1.00

INLAID REVERSIBLE, la verge carrée... 1.59 1.85

TRES SPECIAL COUPONS DE LINOLEUM, 27 à 36 pouces, largeur 2 à 4 verges. La verge... 49

PETITES BAGUETTES A RIDEAUX, fini chène ou acan-jou, 4 pieds de longueur, la collection... 15

BAGUETTES en chène ou acan-jou, 1 pouce 1-2 x 5 pieds, Val. 36 la collection... 25

TRES SPECIAL BAGUETTES en chène ou acan-jou, 1 pouce 1-2 x 4 pieds, val. 25 chacune... 05

BAGUETTES à extension, en cuivre, chacune... 10 20 à 35

CHALY A RIDEAUX, fond blanc ou crème, bordures en couleur, 36 pouces, la verge... 19



STORES POUR FENETRES, toile beige ou verte, montés sur de bons ressorts, 37 x 72 pouces... 43

AVEC DENTELLE ET ENTRE-DEUX, UNIS, 42 x 72... 1.60

AVEC DENTELLE, DECOUPEE AU CENTRE... 1.49

SPECIALITE : Nous faisons les stores sur mesure

MAGNIFIQUES RIDEAUX EN DENTELLE NOTTING-HAM blanche... 60

60 pouces x 3 verges 1-2. Val. 1.75 la paire... 1.39

48 pouces x 3 verges 1-2. Val. 1.49

50 pouces x 3 verges 1-2. Val. 1.89

54 pouces x 3 verges 1-2. Val. 2.25

54 pouces x 3 verges 1-2. Val. 2.59

SPECIAL 15 PAIRES seulement, point suisse brodé, et appliqués, couleur écarlate, 42 pouces x 2 verges 3-4. Val. 7.50 la paire... 4.95

Au troisième.

NOTRE RAYON DES JOUETS

DEVIENT DE PLUS EN PLUS INTERESSANT AVEC SON STOCK

IMMENSE DES JOUETS LES PLUS VARIES

JEUX DE CONSTRUCTION en bois. Prix de... 30 à 3.75

JEUX DE BLOCS avec images. Prix de... 29 et 69

JEUX DE BLOCS avec alphabet. Prix de... 25 à 75

JEUX DE QUILLES. Prix de... 39 à 2.25

ARTICLES EN BOIS servant au blanchissage, pour fillettes, 5 morceaux : une cuve, essoreuse, planche à laver, séchoir et banc. Trois bonnes valeurs... 69, 89 ET 1.25

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M. CHEVEAUX BERGANTS, pour enfants. Valeur spéciale... 80

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au deuxième.

8 H. 30 A 9 H. 30 A. M.

SPECIAL POUR TOUT LE JOUR

UNE DERNIERE CHANCE !

BALAIS MECANIQUES A 1.50

Vu la grande demande que nous avons eue à notre dernière vente de balais mécaniques, nous nous sommes efforcés d'en avoir d'autres et nous avons eu la chance d'en acheter un char aux mêmes conditions. Nous ferons bénéficier nos nombreux clients de cette affaire.

Balayeuse mécanique, marque "Diligente", bout fini nickel, bonne boîte en bois fini acan-jou et montée sur acier, avec une bonne brosse en erin, roues en fer caoutchoutées. Bonne valeur à 3.50. Tant que le lot durera... 1.69

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au troisième.



Achetez ce qu'il vous faut

pour le jour du blanchissage pendant que les prix sont

MACHINES A LAVER, notre spécial, fonctionnant bien, cuve et patte à même, en cyprès, bois de très longue durée... 5.95

MACHINES A LAVER à coussinets sur boule, grande cuve, fonctionnant si aisément qu'un enfant peut la faire mouvoir. Val. 12.50... 9.95

MACHINES A LAVER "Low Pressure", à cylindres, cuve en cyprès. Val. 20.00... 17.95

MACHINES A LAVER, pouvoir électrique, essoreuse à même, garantie pour 5 ans, meilleur moyen de sauver du temps et de l'ouvrage. Prix spécial... 72.50



ESSOREUSES, rouleaux en caoutchouc solide, 11 pouces, garanties pour 5 ans... 7.95

PLANCHES A LAVER, très fortes... 23.29 et 35

SUPPORTS pour cuve et essoreuse. Val. 1.75 pour... 1.29

CUVES GALVANISEES, 25 pouces de diamètre, fortes et légères, très durables... 1.95

SECHOIRS A RIDEAUX, 6 x 12 pieds, épingles en cuivre, plaquées nickel, meilleure marque, à partir de... 1.50

SERVICES A DINER en semi-porcelaine anglaise de haute qualité, variété de beaux dessins. 97 morceaux. Prix

12.98 15.95 16.98

19.50 à 25.00

C'est le meilleur temps d'acheter vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, car les prix augmentent continuellement.

Au sous-sol.

Dupuis Freres

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

FEUILLETON

du

"DEVOIR"

par

CHAMPOL

Cadette de Gascogne

(Suite.)

Devant cette défaillance inattendue, le curé eut un mouvement de surprise.

« Quoi ! pas plus de courage ! Je ne vous reconnais plus. Vous, que votre cousin Philippe appelait la petite d'Artagnan !... A propos, l'avez-vous vu, M. Philippe ?

—Pas encore. Nous ne sommes arrivés de Paris qu'hier au soir. M. Philippe n'avait pu faire dévier les idées de Marciennette, et elle reprit :

« Je ne suis pas devenue poltronne, monsieur le curé. Pour arriver chez vous plus vite, à la seule heure où l'on ait chance de vous trouver, je viens de traverser le petit pont qu'on démolit, à la grande terreur

de Mademoiselle, qui est restée derrière, je ne sais trop où.

—Au fait, la bonne demoiselle... ?

Cette diversion ne réussit pas mieux que la précédente. L'ombre de gaieté reparut sur la physionomie de Marciennette s'effaçait déjà, tandis qu'elle achevait :

« Mais, voyez-vous, contre les chagrins du cœur le courage ne sert à rien. Je ne peux pas me résigner, je ne le voudrais pas.

—Bien d'autres cependant...

—Oui, je sais ce que vous allez me dire. Bien d'autres jeunes filles ont perdu leur grand-mère ; mais leur grand-mère n'était pas leur mère en même temps.

Les choses se compliquaient trop. Le curé voulut couper court, et de-

bout, cherchant déjà son chapeau de l'oeil :

« Allons, ma chère enfant, conclut-il, un peu de raison, un peu de foi, que diantre ! Il vous reste le bon Dieu, votre cher papa et l'avenir.

—Cela ne suffit pas.

Impétueusement, Marciennette se levait aussi, et sa mélancolie faisait place à une expression fougère qui devait mieux rentrer dans son caractère.

« Cela ne suffit pas, répéta-t-elle. Mon père est le meilleur des hommes et des pères ; mais il ne peut me guider, me soutenir, me comprendre, être avec moi toujours, de cœur, ni même de fait. Ce qu'il me faudrait, c'est une mère...

—C'est que, ma chère enfant... un tintement de cloche les interrompit, un tintement léger, joyeux, s'élevait dans les airs, comme pour avertir les anges de la-haut que des eaux baptismales allaient sortir un petit ange de la terre, purifié, tout blanc lui aussi ; et le moment ne pouvait être plus mal choisi pour rappeler des souvenirs plus importuns.

Ce passé de famille, évoqué par Marciennette, l'abbé Cazuran ne l'avait d'ailleurs jamais bien approfondi, et depuis vingt ans il se plaisait à l'oublier. A quoi bon charger sa mémoire de ce qui ne peut que porter préjudice au prochain ?

Hé oui ! ce pauvre M. Lapeyrière avait jadis fait une bêtise, luxe que se donne parfois les hommes les plus intelligents. Au lieu d'épouser une jeune fille du pays qui eût joint au sien un égal apport de bons principes, d'honorables traditions, de mémoires et d'héritages de pins, n'avait-il pas été, au grand désespoir de sa sainte mère, se toquer d'une étrangère, anglaise, américaine, qui sait ?

A Lannemajou, on ne l'avait pas connue. Une fois seulement, dans les premiers temps de son mariage, elle avait fait une courte apparition, escortée d'une bande de parents et d'amis : beaux messieurs à la mode, dames frisées et pomponnées, chevauchant le jour, dansant la nuit, tous envoiés à l'autonne, laissant au curé une vision d'extravagance ; et il ne s'était guère étonné en apprenant l'année suivante la brouille et la séparation définitive du ménage, pour incompatibilité d'humeur.

L'enfant née de cette courte

union avait été adjugée au père. La mère était rentrée dans sa famille, repartie pour son pays, et l'on n'avait plus entendu parler d'elle que pour apprendre sa mort, qui simplifiait encore la situation.

Revenir sur le passé semblait donc au moins inutile ; mais il en avait trop coûté à Marciennette d'aborder son sujet pour qu'elle n'allât pas maintenant jusqu'au bout, et, le visage empourpré :

« Je vous étouffe, reprit-elle. Volci en effet vingt ans que je vis et que je vous connais, et jamais encore je n'avais abordé ce sujet avec vous. C'est que je ne suis qu'une égoïste. Je n'ai pas su regretter ma mère tant qu'une autre l'a remplacée. Depuis deux mois seulement j'éprouve son absence, je pense à elle sans cesse, et parfois je me demande... Vous ne savez pas ce que je me demande ?

Le curé ne se souciait pas de le savoir.

La cloche tintait de plus belle et le sonneur, n'étant pas homme à jeter sa poudre aux moineaux, devait bien apercevoir de loin le cortège.

Marciennette elle-même dut comprendre qu'il fallait se presser, et sa rougeur augmentant, elle acheva d'un dernier effort :

« Jamais je n'oserais avouer cela

à papa ni à personne ; mais à vous, un prêtre, et puis un si vieil ami, on peut tout dire ! Et il faut que quelqueun me fixe. Vous me répondrez... et vous ne vous moquerez pas ! L'idée m'est venue... Oh ! cela paraît absurde, mais enfin ce serait possible... L'idée m'est venue... que peut-être ma mère n'est pas morte.

—Ah ! par exemple ! fit le curé cette fois interloqué.